

ADOLPHE JOANNE

GÉOGRAPHIE

DE L'AISNE

20 gravures et une carte

HACHETTE ET Cie





GÉOGRAPHIE

DU DÉPARTEMENT

DE L'AISNE

AVEC UNE CARTE COLORIÉE ET 20 GRAVURES

PAR

ADOLPHE JOANNE

AUTEUR DU DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE ET DE L'ITINÉRAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCE

QUATRIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—

1881

TABLE DES MATIÈRES

DÉPARTEMENT DE L'AISNE

LISTE DES GRAVURES

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

DÉPARTEMENT

DE L'AISNE

I

Nom, formation, situation, limites, superficie.

Le département de l'Aisne doit son *nom* à l'Aisne, rivière importante qui le traverse de l'est à l'ouest et qui y baigne la ville de Soissons.

Il a été *formé*, en 1790, de territoires appartenant à deux des provinces qui constituaient alors la France, l'**Ile-de-France** et la **Picardie**. Ces territoires, évalués en nombres ronds, sont : l'Ile-de-France, qui a fourni tout ou partie du *Laonnois* (180,000 hectares), du *Soissonnais* (183,000 hectares), du *Noyonnais* (15,000 hectares) et du *Valois* (61,000 hectares); la Picardie, qui a fourni la *Thiérache* (192,000 hectares) et le *Vermandois* (112,000 hectares) : ainsi l'Ile-de-France est entrée dans la composition du département pour près de 430,000 hectares, et la Picardie pour 300,000 hectares environ.

Le département de l'Aisne appartient à la région septentrionale de la France, et Laon, son chef-lieu, est *situé* à 140 kilomètres de Paris par le chemin de fer, à 125 seulement à vol d'oiseau. C'est un de nos départements frontières, car, au nord-est d'Hirson, il touche à la province de Namur, qui fait partie de la Belgique.

Il est *borné :* au nord, par le département du Nord ; au nord-est, par la Belgique ; à l'est, par les départements des Ardennes et de la Marne ; au sud-ouest, par le département de

Seine-et-Marne ; à l'ouest, par ceux de l'Oise et de la Somme. Nulle part il n'a de limites naturelles, telles que mers, montagnes ou rivières. C'est à peine si çà et là quelques lits de ruisseaux le séparent de la Belgique ou des départements circonvoisins.

La *superficie* est de 735,200 hectares. Sous ce rapport, l'Aisne est le 13e département de la France : en d'autres termes, 12 seulement sont plus étendus. Sa plus grande *longueur*, — du nord au sud, — est d'environ 140 kilomètres; sa plus grande *largeur* est d'environ 85 kilomètres ; enfin son *pourtour* est de 430 à 440 kilomètres, en ne tenant pas compte d'une foule de sinuosités insignifiantes décrites par la ligne des frontières.

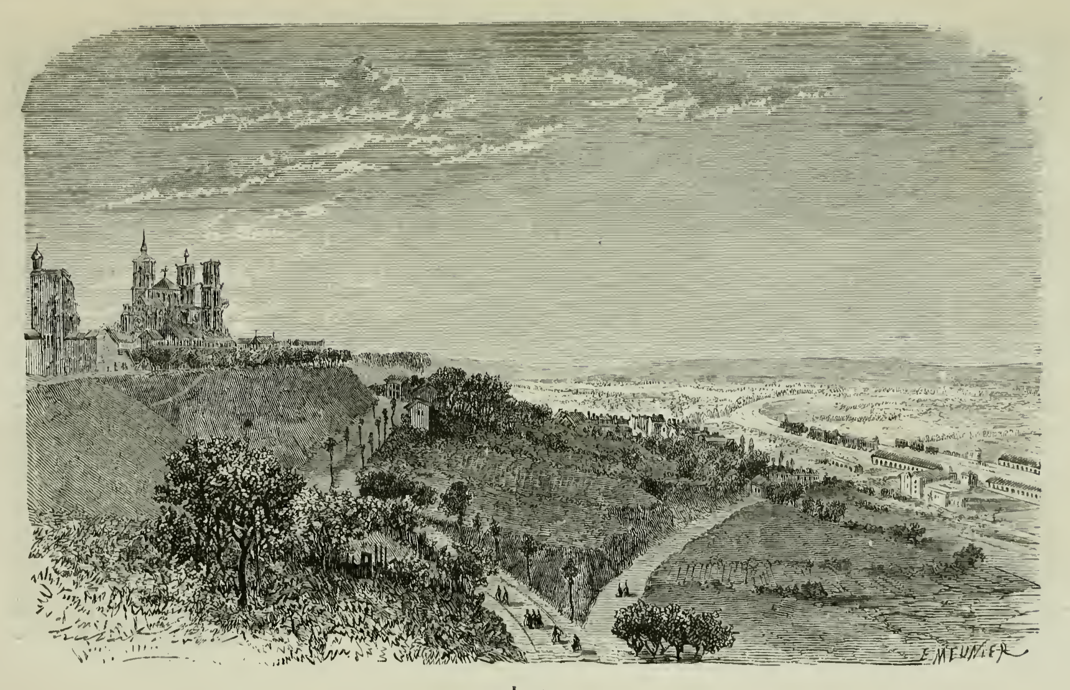
II

Physionomie générale.

Le département de l'Aisne ne possède pas de hautes montagnes, car la colline la plus élevée n'a que 284 mètres au-dessus du niveau de la mer, soit quatre fois la hauteur de la flèche de Saint-Jean des Vignes, à Soissons, près de cinq fois celle de la tour de la cathédrale de Laon, et plus de cinq fois celle de la tour du château de Coucy, mais à peine la dix-septième partie du Mont-Blanc (4,810 mètres), la plus haute montagne de France. Cette colline de 284 mètres se trouve au nord du vallon du Gland, dans le bois de Wattigny, qui se rattache aux grandes forêts de Saint-Michel et de Signy-le-Petit, près de la frontière du département des Ardennes, et à quelques kilomètres seulement de la Belgique.

Le point le plus bas du département est à 37 mètres seulement au-dessus de la mer ; c'est l'endroit où la rivière de l'Oise passe dans le département auquel elle a donné son nom, à une petite distance au-dessous du village de Quierzy.

En général, le département de l'Aisne se compose de plateaux élevés ou de chaînes de collines séparées par de profondes



Laon.

vallées (rivières) ou par des vallons (ruisseaux). Nulle part la nature n'y est vraiment grandiose, mais les sites agréables n'y sont pas rares, et d'ailleurs le département possède quelques-unes des plus belles forêts de la France : telles sont la forêt du Nouvion, sur la frontière du département du Nord ; la forêt de Saint-Michel, à la lisière de la Belgique et du département des Ardennes ; la forêt de Samoussy, entre Laon et Sissonne ; la forêt de Saint-Gobain, entre Laon et Chauny ; la forêt de Coucy, voisine de la forêt de Saint-Gobain ; la forêt de Villers-Cotterêts, au sud-ouest de Soissons ; la forêt de Fère et la forêt de Ric, entre Fère-en-Tardenois et Dormans, etc.

Le voyageur qui va de Vermand (frontière du département de la Somme) à Laon par Saint-Quentin, Ribemont et Crécy, et de Laon à l'extrémité méridionale du département, c'est-à-dire qui traverse l'Aisne du nord au sud, coupe toutes les grandes vallées du pays dans l'ordre suivant : la vallée de la Somme, celle de l'Oise, celle de la Serre, celle de l'Ailette, celle de l'Aisne, celle de la Vesle, celle de l'Ourcq et enfin celle de la Marne. Si l'on traverse le département dans la direction perpendiculaire, celle de l'est à l'ouest, qui est la direction que suivent les principales rivières, on ne franchit guère que les ruisseaux envoyés à ces rivières par les lignes de partage des eaux.

III

Cours d'eau.

Le département de l'Aisne presque tout entier verse ses eaux dans le fleuve qui baigne Paris, c'est-à-dire dans la Seine, par la Marne et l'Oise, qui reçoit l'Aisne. Une partie de l'arrondissement de Saint-Quentin verse les siennes dans la Somme ; enfin, quelques communes des environs du Câtelet appartiennent au bassin de l'Escaut.

1° Bassin de la Seine. — La **Marne** (495 kilomètres), affluent

très-important de la Seine, prend sa source, à 381 mètres au-dessus de la mer, près de Langres, dans une fontaine du département de la Haute-Marne. Avant d'arriver sur le territoire de l'Aisne, elle a traversé les deux départements de la Haute-Marne et de la Marne et baigné les villes de Langres, de Chaumont, de Saint-Dizier, de Vitry-le-François, de Châlons et d'Épernay. C'est au-dessous de la ville de Dormans qu'elle entre dans le département de l'Aisne, où elle a un cours d'environ 45 kilomètres. Elle y baigne un chef-lieu d'arrondissement, Château-Thierry, un chef-lieu de canton, Charly, plusieurs bourgs et un grand nombre de charmants villages. Son cours est sinueux, sa vallée gracieuse. Elle coule dans de larges prairies ou au pied de coteaux élevés, ici boisés, là couverts de vignobles. Grâce à de grands travaux de canalisation (approfondissements de chenal, dérivations, barrages), elle est navigable sur toute l'étendue du département, avec un tirant d'eau de $1^{m},60$. Elle reçoit le Surmelin sur sa rive gauche, entre Dormans et Château-Thierry, près de Mézy-Moulins.

Le *Surmelin*, rivière de 40 kilomètres de cours, était alimenté par de fortes sources, mais les plus belles d'entre elles, principalement celle de la Dhuis (près d'Artonges), ont été détournées pour l'alimentation de Paris : elles fournissent à cette ville 20,000 mètres cubes d'eau par jour à l'étiage. Le Surmelin passe près d'un chef-lieu de canton, Condé-en-Brie.

L'*Ourcq*, tributaire plus important de la Marne, a sa source et son cours supérieur dans le département, mais son cours inférieur appartient aux départements de l'Oise et de Seine-et-Marne. Il naît à 6 ou 7 kilomètres au nord-ouest de Dormans, dans les hautes collines de Roncherolles. Quatre petites villes (dont trois chefs-lieux de canton), Fère-en-Tardenois, Oulchy-le-Château, Neuilly-Saint-Front et la Ferté-Milon, sont situées sur ses bords ou à une petite distance dans des vallons latéraux. Comme le Surmelin, l'Ourcq perd presque tout son volume au profit de Paris : à peine a-t-il reçu la Savières, au-dessus de la Ferté-Milon, à Port-aux-Perches, qu'il se verse dans un

canal navigable de 108 kilomètres de longueur, canal qui porte à la capitale de 90,000 à 105,000 mètres cubes d'eau par jour. Hors du département, l'Ourcq passe entre Crouy et May-en-Mulcien et va se jeter dans la Marne près de Lizy, entre la Ferté-sous-Jouarre et Meaux. Son principal affluent est le *Clignon*, long de plus de 25 kilomètres.

Bassin de l'Oise. — L'**Oise** (300 kilomètres) est un affluent de la Seine plus considérable que la Marne pour le volume de ses eaux. Elle naît en Belgique, dans la province de Namur, au milieu des vastes forêts qui s'étendent au sud de Chimay et vont se relier en France aux forêts de Signy-le-Petit et de Saint-Michel. Elle n'a parcouru qu'une quinzaine de kilomètres, et c'est encore un ruisseau quand elle entre en France, dans le département de l'Aisne, où elle baigne six chefs-lieux de canton, Hirson, Guise, Ribemont, Moy, la Fère et Chauny, sans compter plusieurs bourgs et un très-grand nombre de riches villages, car sa vallée est fort peuplée, bien que par endroits marécageuse. Quand elle a quitté le département de l'Aisne, elle arrose les départements de l'Oise et de Seine-et-Oise, passe à Compiègne, à Pontoise, et se perd dans la Seine au-dessus de Poissy, entre Paris et Mantes. Cette rivière est navigable à partir de Chauny, ou plutôt, elle est accompagnée de Chauny à Janville par un canal latéral navigable; de Janville à la Seine, elle porte des bateaux de 125 à 250 tonnes. Sa longueur dans le département de l'Aisne est d'environ 135 kilomètres. Elle y reçoit le Gland, le Ton, le Noirieu, la Serre et l'Ailette.

Le *Gland*, qui n'a guère que 39 kilomètres de cours, se forme sur le plateau de Rocroi, dans le département des Ardennes; il côtoie le bois de Wattigny et la forêt de Saint-Michel et se perd dans l'Oise, rive gauche, à Hirson.

Le *Ton* ou Thon (45 kilom.), naît également dans le département des Ardennes; il traverse un chef-lieu de canton, Aubenton, et se perd dans l'Oise, rive gauche, à Étréaupont.

Le *Noirieu* (35 kilomètres), sorti de la forêt du Nouvion,

est côtoyé par le canal qui relie l'Oise à la Sambre. Il tombe dans l'Oise, rive droite, à Vadencourt.

La *Serre*, bien autrement importante que ces trois premiers affluents, n'a pas moins de 104 kilomètres de cours : venue du département des Ardennes, elle passe dans quatre chefs-lieux de canton de l'Aisne, Rozoy, Montcornet, Marle, Crécy; elle rencontre l'Oise, rive gauche, dans les vastes prairies de la Fère. Ses principaux tributaires sont le *Heurtaut*, qui a son embouchure à Montcornet; le *Vilpion*, qui passe près de Vervins et qui a son embouchure au-dessous de Marle; la *Souche* ou *Petite-Serre*, qui vient de Sissonne, traverse les longs marais voisins de Notre-Dame-de-Liesse, et son embouchure est à Crécy.

L'*Ailette* (ou Lette), dont le cours est de 60 et quelques kilomètres naît d'une forte source à Ailles, à 6 kilomètres environ à l'ouest de Craonne, reçoit l'*Ardon*, qui baigne le pied de la haute colline de Laon, passe à Anizy-le-Château, près de la tour de Coucy, et se jette dans l'Oise, rive droite, à Manicamp. Elle se nomme l'*Ailette*, sans doute du village où elle prend naissance.

L'**Aisne** est aussi un affluent de l'Oise, mais un affluent si considérable qu'il doit être traité à part. Quand ces deux rivières se rencontrent à 2 kilomètres environ en amont de Compiègne, au pied du mont Ganelon, l'Oise roule peut-être plus d'eau, mais l'Aisne a parcouru près de quatre-vingts kilomètres de plus. Cette rivière naît dans le département de la Meuse, dans la forêt d'Argonne, pays de coteaux élevés, de bois et d'étangs. Avant d'atteindre le territoire du département auquel elle a donné son nom, elle arrose Sainte-Menehould, dans la Marne, et Rethel, dans les Ardennes. Dans l'Aisne, elle touche ou traverse les quatre villes de Neufchâtel, de Vailly, de Soissons et de Vic. Enfin, dans l'Oise, le dernier département où elle serpente, elle coule devant Attichy, puis entre la forêt de l'Aigue et la forêt de Compiègne avant de mêler ses eaux à celles de l'Oise. Sur un cours de 280

kilomètres, elle en a 98 dans le département de l'Aisne. De Vieux-les-Asfeld à Condé-sur-Aisne, elle est longée par un canal latéral ; de Condé-sur-Aisne au confluent de l'Oise, elle est navigable par elle-même.

Le seul tributaire remarquable de l'Aisne dans le département est la *Vesle*, qui d'ailleurs a les quatre cinquièmes de son cours de 125 kilomètres sur le territoire de la Marne. Elle prend naissance dans les plateaux tristes et nus de la Champagne Pouilleuse, entre Châlons-sur-Marne et Sainte-Menehould, baigne Reims et entre dans l'Aisne au-dessous de Fismes. C'est une rivière très-sinueuse qui coule dans une vallée de prairies resserrée entre de hautes collines. Elle passe à Braine et tombe dans l'Aisne, rive gauche, à Condé-sur-Aisne, après avoir parcouru environ 30 kilomètres dans le département.

Bassin de la Somme. — La **Somme** est un petit fleuve de près de 250 kilomètres de longueur qui appartient presque exclusivement au département dont elle porte le nom. Dans l'Aisne, son cours ne dépasse pas 40 kilomètres : elle y prend sa source dans un village qui doit son nom de Fonsomme à cette circonstance, elle y baigne Saint-Quentin, d'où part un canal navigable tirant sur l'Escaut, Saint-Simon, d'où part le canal de Crozat, qui se dirige vers l'Oise, puis, au-dessus d'Hamel, elle pénètre dans le département de la Somme où elle passe à Péronne, à Amiens, à Abbeville avant de tomber dans la Manche, par un estuaire sablonneux, au-dessous de Saint-Valery-sur-Somme.

La Somme n'a aucun affluent important dans le département de l'Aisne.

Bassin de l'Escaut. — L'**Escaut** est un fleuve d'une longueur de 400 kilomètres, sur lesquels 7 à 8 seulement dépendent de l'Aisne, où il prend sa source, au-dessus du Câtelet. Il passe dans le département du Nord, y traverse Cambrai et Valenciennes, puis dans la Belgique, où il baigne les deux grandes villes de Gand et d'Anvers, enfin en Hollande, et se jette

dans la mer du Nord par des bras que séparent de grandes îles.

IV

Climat.

Le département de l'Aisne n'a pas de montagnes, et l'on sait qu'en général moins un pays est élevé au-dessus du niveau de la mer, moins il y fait froid. Il n'est pas situé à une très-grande distance de la mer, et, plus un pays est voisin de l'Océan, plus la température y est égale et douce. Il fait partie de la zone où règne le climat séquanien ou parisien, qui doit ce double nom à ce qu'il se fait sentir dans le bassin de la Seine (en latin *Sequana*), et particulièrement à Paris. Ce climat a pour caractère principal d'être tempéré, sans grands froids, sans chaleurs extrêmes, mais en même temps humide et variable.

Toutefois, quoiqu'il n'y ait pas une différence considérable entre les climats divers des lieux habités du département, on peut dire que la température y devient de moins en moins douce à mesure qu'on se dirige vers le nord-est, c'est-à-dire vers les hautes collines des Ardennes et de la Belgique. Il fait certainement plus froid dans le canton d'Hirson, sur l'Oise naissante, que dans le canton de Charly, sur la basse Marne, entre Château-Thierry et la Ferté-sous-Jouarre.

Généralement, le climat de l'Aisne est froid et humide. surtout dans les parties marécageuses. Le printemps et l'automne y sont sujets à de brusques variations. On compte, année commune, à Laon, 110 jours de pluie, 15 de neige, 10 de gelée et 35 de brouillards. Il est bon d'ajouter que par sa situation sur une colline élevée de près de cent mètres au dessus des plaines avoisinantes, Laon doit avoir un climat plus froid que la moyenne des autres centres de population du département.

V

Histoire.

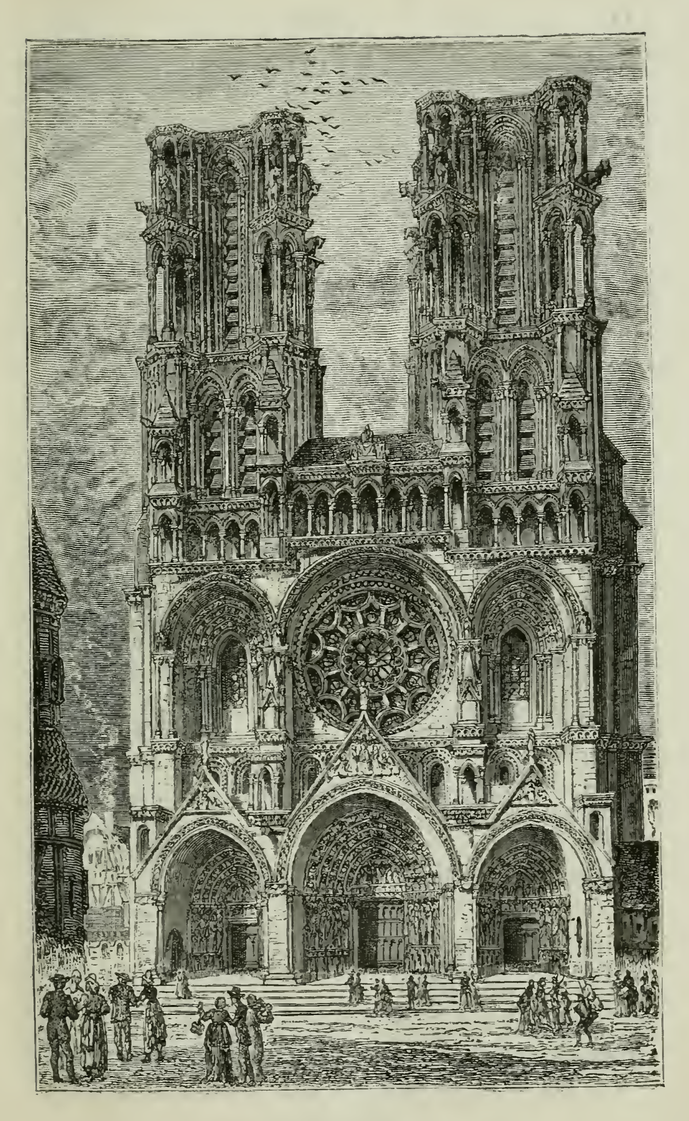
Le département de l'Aisne a joué un rôle important dans l'histoire nationale de la France. Des événements remarquables par leurs résultats se sont passés sur son territoire.

Avant la conquête des Gaules par Jules César, le sol du département de l'Aisne, couvert de vastes forêts, avait pour habitants des tribus gauloises dont les principales étaient les Sylvanectes, les Vermandues, les Rèmes et les Suessons. Divitiac, l'un des chefs de ces derniers, avait étendu sa domination sur une grande partie de la Gaule ; il avait même porté ses armes jusque chez les Bretons au delà de la Manche et soumis à son autorité une grande partie des îles Britanniques.

L'an 58 avant J.-C., lorsque les Romains, sous la conduite de Jules César, soumettaient les uns après les autres tous les peuples gaulois, Galba, roi des Suessons, leur opposa une résistance énergique. Mais, après avoir pris part à la grande lutte nationale dans laquelle Vercingétorix succomba (52), constatant l'inutilité de ses efforts, il s'allia avec Jules César et lui fournit des troupes. Ces secours, fort utiles au général romain, contribuèrent pour une grande part à la victoire qu'il remporta sur la puissante confédération des Belges coalisés, dans la sanglante bataille de Bibrax, aujourd'hui Bièvres près de Laon (?).

Soissons, qui auparavant s'appelait *Noviodunum*, prit le nom d'*Augusta Suessionum*. Elle fut après Reims la ville la plus importante de la Belgique, quand celle-ci eut été réduite en province romaine; le territoire désigné alors sous le nom de Gaule Belgique ou simplement de Belgique avait une plus grande étendue que le royaume actuel de Belgique.

Les Romains, maîtres du pays, s'y fortifièrent. Ils y bâtirent des villes (Laon, primitivement *Laudunum*, date de cette



Cathédrale de Laon.

époque), ils y tracèrent des routes, dont les restes, visibles encore de nos jours, sont connus sous le nom de voies romaines ou de chaussées Brunehaut, parce que cette reine les fit partout réparer avec le plus grand soin.

L'industrie, les mœurs, les coutumes, la langue des Romains, s'implantèrent rapidement chez les Gaulois; et, quand le christianisme fut prêché dans tout l'empire romain, des apôtres vinrent, là comme partout ailleurs, annoncer l'Évangile. Parmi ces hommes dévoués nous citerons surtout saint Quentin, saint Crépin, saint Crépinien, saint Sinice. Malgré les persécutions, la religion nouvelle s'établit peu à peu. Elle était très-répandue à l'époque où les invasions des barbares vinrent enlever les Gaules à l'empire romain.

Les Francs, sous la conduite de Chlodowig ou Clovis, portèrent le dernier coup à la domination romaine. Ils gagnèrent une grande bataille (486) sur Syagrius, général romain, sous les murs de Soissons. Leur victoire, complète et décisive, doit être regardée, à cause de ses conséquences, comme l'un des événements les plus considérables de notre histoire. La bataille de Soissons décida en effet de l'avenir du pays; de ce jour date réellement la nationalité française et le royaume de France furent fondés.

L'empereur Zénon, qui n'avait plus qu'un droit nominal sur les provinces conquises par les Francs, les céda à Clovis, leur chef. Le clergé tourna les yeux vers ce dernier et voulut s'en faire un protecteur. L'un des premiers, saint Remi, archevêque de Reims, entra en relations avec le chef barbare. Il lui réclama un vase précieux de l'église de Reims, vase qui se trouvait dans le butin fait à la bataille de Soissons. Clovis, voulant satisfaire au désir de l'archevêque, demanda ce vase à ses compagnons d'armes pour sa part de butin ; mais l'un d'eux lui répondit fièrement : « Tu l'auras si le sort te le donne, » et d'un coup de sa hache il brisa le vase. A quelque temps de là, dans une revue, Clovis arrache des mains de ce soldat sa francisque ou hache d'armes, qu'il jette à terre, et, tandis que le soldat se baisse pour la ramasser, il lui fend



Le vase de Soissons.

la tête en s'écriant : « Souviens-toi du vase de Soissons. »

Ce fait prouve combien l'autorité du roi franc était alors précaire. Mais bientôt, grâce à ses conquêtes, à l'appui des évêques après sa conversion au christianisme et son baptême (496), grâce aux meurtres successifs de tous ses parents, Clovis devint seul roi des peuples francs avec une puissance et une autorité absolues.

A sa mort (511), Clotaire Ier lui succéda comme roi de Soissons. Ce prince, bien qu'il eût réuni sous sa domination toutes les possessions de son père et qu'il les eût même augmentées par ses propres conquêtes, séjourna fréquemment dans sa capitale, où il se fit enterrer. Dans le partage qui eut lieu alors (561), Soissons resta la capitale du royaume de Neustrie ou de l'Ouest, par opposition au royaume d'Austrasie ou de l'Est. Ce fut Clotaire II, fils de Chilpéric Ier et petit-fils de Clotaire Ier, qui transporta définitivement à Paris le siége de son gouvernement. A cette époque commence une série de meurtres, de crimes, de trahisons et de guerres qui, pendant la rivalité de Frédégonde et de Brunehaut (561-613) et sous la domination des maires du palais (613-687), fomentés par les haines réciproques des Austrasiens encore barbares et des Neustriens plus policés, ensanglantèrent souvent le sol du département dont nous résumons l'histoire. La victoire de Leucofao (aujourd'hui Laffaux?), gagnée par Ebroin, maire de Neustrie, en 680, donna un instant aux Neustriens la prépondérance, qui leur fut enlevée par la bataille de Testry (687), où Pépin d'Héristal, maire d'Austrasie, triompha d'eux définitivement.

Toutefois les Neustriens, à la mort de Pépin, tentèrent de reconquérir leur indépendance et de ressaisir la suprématie ; mais ils furent de nouveau battus avec leurs alliés les Aquitains sous les murs de Soissons (718) par Charles Martel, fils de Pépin d'Héristal.

Pépin le *Bref*, ainsi nommé à cause de sa petite taille, fils et héritier de Charles Martel, voulut avec le pouvoir royal posséder le titre de roi. Il se fit proclamer roi dans une assemblée de

leudes et d'évêques réunie à Soissons. Le légat du pape le sacra immédiatement (752). Un peu plus tard à Saint-Denis, près de Paris, le pape confirma lui-même ce sacre provisoire par une consécration solennelle.

Louis le Débonnaire, le trop faible successeur de l'empereur Charlemagne, fut emprisonné deux fois (829-833) à Soissons : une première fois par ses fils révoltés contre lui ; la seconde fois, en exécution de la sentence d'un tribunal d'évêques qui, trompés ou abusés par ce prince qui s'accusait de crimes imaginaires, le condamnèrent à la prison.

Sous le règne de Charles le Chauve, commencent les attaques des Normands. Ils apparaissent pendant le règne de Louis III et Carloman sous les murs de Saint-Quentin, qu'ils pillent et qu'ils brûlent (883). Château-Thierry éprouve le même sort (884). Soissons attaquée par eux put leur résister (886), non sans avoir vu toutefois brûler ses faubourgs. Un village (Manicamp) s'est élevé sur l'emplacement du camp qu'ils occupaient, lorsqu'ils firent le siége du château de Kierzi ou Quierzy, résidence favorite des rois francs, et où Charles le Chauve avait signé, en 877, le fameux capitulaire dit de Kierzi, qui consacra légalement le régime féodal.

En 923, Charles IV, dit le *Simple*, perdit, sous les murs de Soissons, une bataille contre son compétiteur Robert (qu'il tua de sa propre main). Après la mort de Louis V, Hugues Capet, s'étant proclamé roi de France (987), vint mettre le siége devant la ville de Laon, dernière possession des Carlovingiens. Cette ville fut prise en 991.

Cependant les idées d'indépendance et de liberté s'étaient répandues peu à peu parmi les populations des villes. Le grand mouvement communal du nord de la France commence et s'accomplit avec des vicissitudes diverses. Saint-Quentin se constitue en commune, en 1103 ; Soissons, en 1131 ; Château-Thierry, en 1231 ; Chauny, en 1167 ; la Fère, en 1207; Laon, érigée en commune dès 1110, eut à lutter longtemps pour conserver ou recouvrer ses priviléges, qu'elle se vit retirer à plusieurs reprises. En 1239 seulement, plus d'un siècle plus

tard, elle put enfin jouir en paix et sans contestation de ses franchises municipales, jusqu'à sa suppression en 1331.

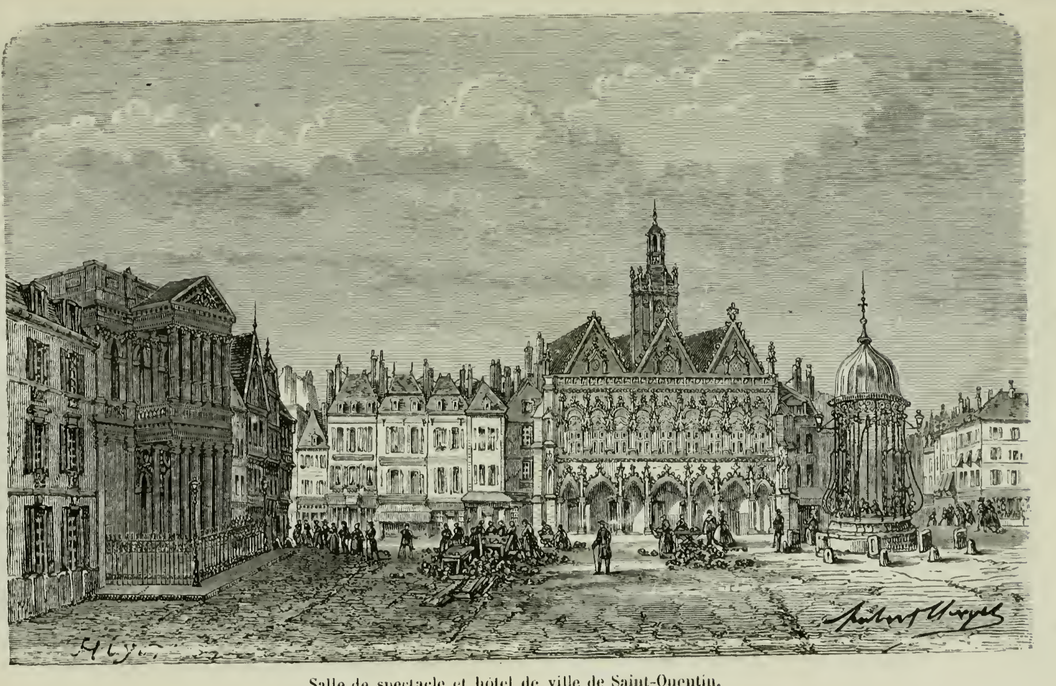
Ces priviléges ne font qu'accroître la puissance de la féodalité. De 1225 à 1230 Enguerrand III, sire de Coucy, fit construire le château dont les ruines attestent encore la splendeur. C'était un baron si puissant qu'une ligue de nobles lui offrit d'être roi à la place de Louis IX encore enfant. Il refusa. Guillaume, un de ses descendants, quoique possesseur de



Ruines du château de Coucy.

domaines immenses, abandonna tout autre titre pour garder celui de Coucy. Peut-être est-ce à ce seigneur (mort en 1335), qu'il faut rapporter la devise fameuse : « *Roi ne suis, — ne prince, ne duc, ne comte aussy, — je suys le sire de Coucy.* »

La guerre de Cent ans (1340-1453), qui désola une si grande partie de la France, causa, principalement dans ces contrées qui plus tard devaient faire partie du département de l'Aisne, des désastres, des famines et des douleurs effroyables. La terrible



Salle de spectacle et hôtel de ville de Saint-Quentin.

insurrection des Jacques, qui éclata en 1358, fut due principalement à ces malheurs. Les paysans soulevés pillèrent les villes, incendièrent les châteaux, dont ils massacrèrent les habitants. De nombreuses victimes périrent dans le Soissonnais, le Laonnois, le Vermandois, le Valois.

A ces calamités vinrent s'ajouter les guerres civiles dites de religion (1559-1598), où catholiques et protestants s'égorgèrent mutuellement. En 1557, pour se venger de l'appui que le roi de France prêtait aux protestants d'Allemagne et des Pays-Bas, Philippe II, roi d'Espagne, mit le siége devant Saint-Quentin, tailla en pièces (10 août 1557) l'armée de secours envoyée par Henri II, emporta la ville d'assaut (27 août) et la livra au pillage de ses soldats pendant cinq jours. Quinze cents bourgeois trouvèrent la mort dans ce siége héroïque. Mais, par leur courageuse résistance, ils avaient sauvé le royaume, en permettant d'organiser la défense. En 1559, la ville était rendue à la France.

La Ligue, qui ne voulait point d'un roi huguenot sur le trône de France, trouva de nombreux partisans dans toutes les villes de cette contrée. Henri IV fut obligé de les assiéger presque toutes, et elles ne se rendirent pour la plupart qu'après son abjuration (1594). La paix de Vervins (1598) vint enfin rendre un peu de calme et de tranquillité à ce pays si tourmenté par ces calamités sans nombre.

C'est surtout à la fin des guerres de l'empire que le département de l'Aisne fut le théâtre de grands événements. En 1814, le sort de la France et la fortune de Napoléon Ier se décidèrent sur son territoire. En vain celui-ci usa-t-il de toutes les ressources de son fécond génie, il ne put triompher du nombre de ses ennemis qui l'entouraient et l'accablaient de toutes parts. La lutte était devenue impossible. La victoire de Craonne (6 et 7 mars) fut infructueuse, la bataille de Laon (9 et 10 mars) resta indécise. Soissons fut, pendant cette campagne, prise et reprise plusieurs fois. L'année suivante (1815), après le désastre de Waterloo, elle servit, ainsi que Laon, de centre de ralliement à nos troupes si éprouvées par cette courte et

désastreuse campagne de Belgique. Elle capitula alors devant l'armée russe seulement le 14 août.

En 1870-1871, l'armée prussienne occupa toute l'étendue du département de l'Aisne. Elle y leva d'énormes contributions de guerre (8,500,000 francs). Soissons, assiégée, capitula, le 16 octobre 1870, après plusieurs jours de bombardement. Laon s'était rendue dès le 5 septembre ; la prise de possession de la citadelle en avait été signalée par une soudaine et terrible explosion de sa poudrière. Le 8 octobre, Saint-Quentin, ville ouverte, se signala par sa résistance à l'ennemi.

Le 19 janvier, le général Faidherbe, commandant en chef de l'armée du Nord, perdait glorieusement la bataille de Saint-Quentin contre un ennemi de beaucoup supérieur en nombre.

Le département de l'Aisne a été évacué par l'armée prussienne après la signature de la paix.

VI

Personnages célèbres.

Premier siècle av. J.-C. — Divitiac, chef des Suessions; — Galba, l'un de ses successeurs.

Cinquième siècle après J.-C. — Saint Remi (437-533), évêque de Reims, qui baptisa Clovis en 496 ; né à Cerny-en-Laonnois.

Septième siècle. — Ebroin, maire du palais de Neustrie.

Huitième siècle. — Bertrade, mère de Charlemagne, née à Laon, morte en 783.

Neuvième siècle. — Paschase Radbert, abbé de Corbie, savant théologien. — Abbon, évêque de Soissons.

Dixième siècle. — Louis IV, dit d'Outremer, roi de France e 936 à 954. — Lothaire, fils du précédent, roi de 954 à 86. — Louis V le Fainéant, dernier roi carlovingien (986-87).

Douzième siècle. — Robert de Coucy, architecte de la cathédrale de Reims.

Quatorzième siècle. — Colart de Laon, peintre. — Guillaume de Harcigny, médecin, mort en 1393.

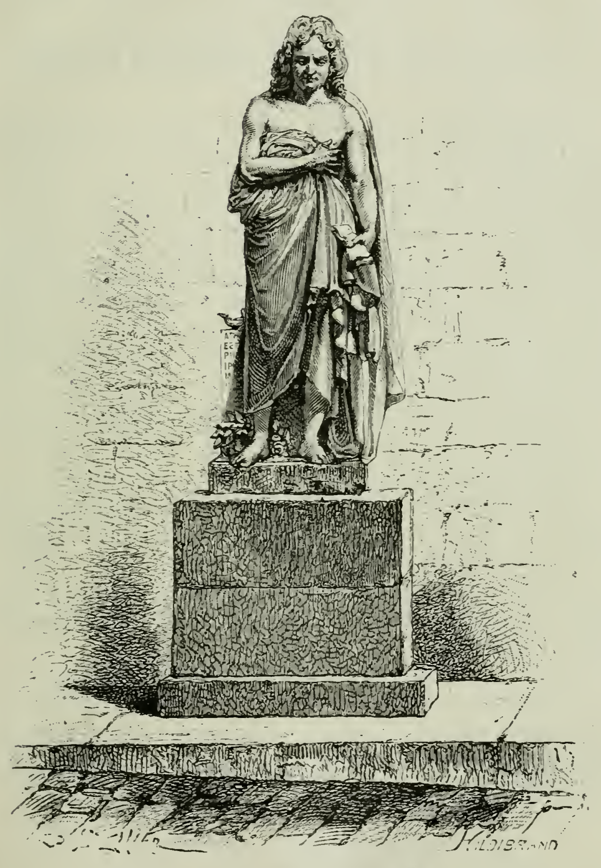
Seizième siècle. — Jean Hennuyer (1497-1578), évêque de Lisieux, sauva les protestants lors du massacre de la Saint-Barthélemi (?). — Charles, cardinal de Bourbon (1523-1590), né à Gandelu, porta pendant quelque temps le titre de roi de France sous le nom de Charles X. — Louis de Bourbon, prince de Condé (1530-1569), tué à Jarnac. — Charles de Lorraine duc de Mayenne (1554-1611), chef des Ligueurs, né à Soissons. — Guillaume Dupré (1590-1643), statuaire et graveur, né à Sissonne.

Dix-septième siècle. — Marquette (1607-1677, portrait), jésuite, a découvert le Mississipi et la Louisiane. — Jean de la Fontaine (1621-1695), le grand fabuliste, né à Château-Thierry. — Jean Racine (1639-1699), l'un de nos plus grands poëtes tragiques, né à la Ferté-Milon. — Luc d'Achery (1609-1685), savant bénédictin. — Louis Le Nain (1593-1648, portrait), Antoine Le Nain (1568 ou 1578-1648, portrait, intérieur, genre et histoire), et Mathieu Le Nain, tous les trois peintres distingués, nés à Laon.

Dix-huitième siècle. — Condorcet (1743-1794), géomètre, philosophe, publiciste, né à Ribemont. — Babeuf (1764-1797), trop célèbre communiste. — Camille Desmoulins (1762-1794), écrivain et homme politique, né à Guise. — Quentin de la Tour (1704-1788), fameux peintre de pastel, né à Saint-Quentin. — Fouquier-Tinville (1747-1795), accusateur public sous la Terreur, né à Hérouel, près de Saint-Quentin. — Demoustier (1760-1801), auteur des *Lettres à Émilie sur la mythologie.* — Sérurier (1742-1819), maréchal de France, né à Laon. — Beffroy de Reigny, dit le Cousin Jacques (1757-1811), auteur dramatique et musicien. — Quinette, baron de Rochemont (1762-1821), homme politique. — Luce de Lancival (1764-1810), poëte, membre de l'Institut. — Lecat, chirurgien (1700-1768). — Quinquet, inventeur des lampes à courant d'air.

Dix-neuvième siècle. — Caulaincourt, duc de Vicence (1772-

1827), diplomate fameux. — Paillet (1795-1855), célèbre avocat du barreau de Paris, né à Soissons. — Alexandre



Statue de Jean Racine à la Ferté-Milon.

Dumas père (1803-1870), romancier et auteur dramatique, né à Villers-Cotterêts.

VII

Population, langue, culte, instruction publique.

La *population* de l'Aisne s'élève, d'après le recensement de 1876, à 560,427 habitants (278,600 du sexe masculin, 281,827 du sexe féminin). A ce point de vue, c'est le 16e département. Le chiffre des habitants divisé par celui des hectares donne 76 habitants par 100 hectares ou par kilomètre carré ; c'est ce qu'on nomme la *population spécifique.* Sous ce rapport, c'est le 18e département. La France entière ayant 69 à 70 habitants par kilomètre carré, il en résulte que l'Aisne renferme, à surface égale, 6 à 7 habitants de plus que l'ensemble de notre pays.

Depuis 1801, date du premier recensement officiel, l'Aisne a gagné 151,041 habitants.

Les habitants de quelques villages parlent le patois picard.

Presque tous les habitants de l'Aisne sont catholiques. Sur les 552,439 habitants de 1872, on ne comptait que 5,438 protestants et 161 israélites.

Le nombre des *naissances* a été, en 1875, de 13,544 (plus 688 mort-nés) ; celui des *décès*, de 13,333 ; celui des *mariages*, de 4,366.

La *vie moyenne* est de 37 ans 6 mois.

Le *lycée* de Saint-Quentin a compté, en 1876, 400 élèves ; les quatre *collèges communaux*, 635 ; seize *institutions secondaires libres*, 1,264 ; 1,306 *écoles primaires*, 76,744 ; 72 *salles d'asile*, 7,986.

Le recensement de 1872 a donné les résultats suivants :

Ne sachant ni lire ni écrire.	181,104
Sachant lire seulement.	28,651
Sachant lire et écrire.	340,236
Dont on n'a pu vérifier l'instruction. . . .	2,448

Sur 74 accusés de crimes, en 1873, on a compté :

Accusés	ne sachant ni lire ni écrire.	23
—	sachant lire ou écrire imparfaitement. . .	31
—	sachant bien lire et bien écrire.	19
—	ayant reçu une instruction supérieure à ce premier degré.	1
	Total.	74

VIII

Divisions administratives.

Le département de l'Aisne forme le diocèse de Soissons (suffragant de Reims), — la 2e subdivision de la 4e division militaire. — Il ressortit : à la cour d'appel d'Amiens, — à l'académie de Douai, — à la 4e légion de gendarmerie (Châlons), — à la 2e inspection des ponts et chaussées, — à la 7e conservation des forêts (Amiens), — à l'arrondissement minéralogique de Paris (division du Nord-Ouest), — à la 2e région agricole (Nord). — Il comprend : 5 arrondissements (Château-Thierry, Laon, Saint-Quentin, Soissons, Vervins), 37 cantons, 837 communes.

Chef-lieu du département : LAON.

Chefs-lieux d'arrondissement : CHATEAU-THIERRY, LAON, SAINT-QUENTIN, SOISSONS, VERVINS.

Arrondissement de Château-Thierry (5 cant.; 124 com.; 118,573 hect.; 58,890 hab.).

Canton de Charly (19 com.; 21,231 hect.; 11,404 h.). — Bézu-le-Guéry. — Chapelle-sur-Chézy (La). — Charly. — Chézy-l'Abbaye. — Coupru.— Crouttes. — Domptin.— Épine-aux-Bois (L').— Essises.— Lucy-le-Bocage. — Montfaucon. — Montreuil-aux-Lions. — Nogent-l'Artaud. — Pavant. — Romeny.— Saulchery. — Vendières. — Vieils-Maisons. — Villiers-sur-Marne.

Canton de Château-Thierry (21 com.; 21,366 hect.; 15,943 h.). — Azy-Bonneil. — Bellau. — Bézu. — Bézu-Saint-Germain. — Blesmes. — Bonneil. — Bouresches. — Brasles. — Château-Thierry. — Chierry. — Épaux-Épieds. — Essommes. — Etampes. — Etrépilly.— Fossoy.—Gland. — Marigny-en-Orxois. — Mont-Saint-Père. — Nesles. — Nogentel. — Verdilly.

Canton de Condé (27 com. ; 24,319 hect. ; 10,509 h.). — Artonges. — Barzy. — Baulne. — Celle (La). —Celle-lès-Condé. —Chapelle-Monthodon (La). — Chartèves. — Condé. — Connigis. — Courboin. — Courtemont-Varennes. — Crézancy. — Fontenelle. — Jaulgonne. — Marchais. — Mézy-Moulins. — Monthurel. — Montigny-lès-Condé. — Montlevon. — Pargny. — Passy-sur-Marne. — Reuilly-Sauvigny. — Rozoy-Bellevalle. — Saint-Agnan. — Saint-Eugène. — Tréloup. — Viffort.

Canton de Fère-en-Tardenois (23 com. ; 26,469 hect. ; 10,543 h.). — Beuvardes. — Brécy. — Bruyères. — Charmel (Le). — Cierges. — Cohan. — Coincy. — Coulonges. — Courmont. — Dravegny. —Fère-en-Tardenois. — Fresnes. — Goussancourt. —Mareuil-en-Dôle. — Nanteuil-Notre-Dame. —Ronchères. — Saponay. — Sergy. — Seringes-et-Nesles. — Vézilly. — Villeneuve-sur-Fère. — Villers-Agron-Aiguizy. — Villers-sur-Fère.

Canton de Neuilly-Saint-Front (34 com. ; 25,895 hect. ; 10,691 h.). — Armentières. — Bonnes. — Brumetz. — Bussiares.—Chézy-en-Orxois. — Chouy.— Cointicourt. — Courchamps.— Croix (La). — Dammard.— Ferté-Milon (La). — Gandelu. — Grisolles. — Hautevesnes. — Latilly. — Licy-Clignon. — Marizy-Sainte-Geneviève. — Marizy-Saint-Mard. — Monthiers. — Montigny-l'Allier. — Montron. — Nanteuil-Vichels. — Neuilly-Saint-Front.— Passy-en-Vallois. — Priez.—Rocourt. — Rozet-Saint-Albin. — Saint-Gengoulph.—Saint-Quentin. — Silly-la-Poterie.—Sommelans. — Torcy. — Troësnes.— Veuilly-la-Poterie.

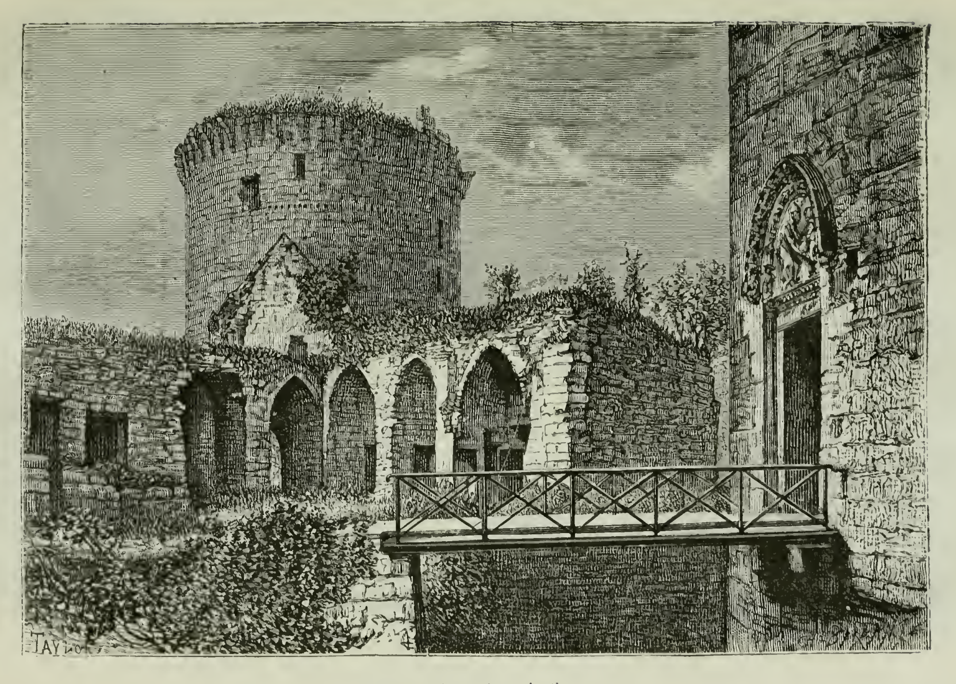
Arrondissement de Laon (11 cant. ; 289 com. ; 245,590 hect. ; 167,818 h.).

Canton d'Anizy-le-Château (22 com. ; 13,797 hect. ; 8,986 h.). — Anizy-le-Château. — Bassoles-Aulers.— Bourguignon-sous-Montbavin. — Brancourt. — Cessières. — Chaillevois. — Chevregny. — Faucoucourt. — Laniscourt. — Laval. — Lizy. — Merlieux-et-Fouquerolles. — Monampteuil. — Mons-en-Laonnois. — Montbavin. — Pinon. — Royaucourt-et-Chailvet. — Suzy. — Urcel. — Vaucelles-et-Beffecourt. — Vauxaillon. — Wissignicourt.

Canton de Chauny (20 com. ; 15,880 hect. ; 22,516 h.). — Abbécourt.— Amigny-Rouy. — Autreville. — Beaumont-en-Beine. — Béthancourt-en-Vaux. — Caillouel-Crépigny. — Caumont. — Chauny. — Commenchon. — Condren. — Frières-Faillouel. — Guivry. — Marest-Dampcourt.—Neuflieux. — Neuville-en-Beine (La). — Ognes. — Sinceny.—Ugny-le-Gay — Villequier-au-Mont-et-Guyencourt. — Viry-Noureuil.

Canton de Coucy-le-Château (33 com. ; 25,933 hect. ; 16,915 h.). — Audignicourt.— Auffrique-et-Nogent.—Barisis.— Besmé.—Bichancourt.— Blérancourdelle. — Blérancourt. — Bourguignon-sous-Coucy. — Camelin-et-le-Fresne. — Champs. — Coucy-le-Château. — Coucy-la-Ville.—Crécy-au-Mont. — Folembray. — Fresnes. — Guny. — Jumencourt. — Landricourt. — Leuilly. — Lombray. — Manicamp. — Pierremande. — Pont-Saint-Mard. — Prémontré. — Quierzy — Quincy-Basse. —Saint-Aubin. — Saint-Paul-aux-Bois. — Selens. — Septvaux. — Trosly-Loire. — Vassens. — Verneuil-sous-Coucy.

Canton de Craonne (40 com. ; 19,321 hect. ; 10,896 h.). — Ailles. —



Intérieur des ruines de Coucy.

Aizelles. — Aubigny. — Beaulne-et-Chivy. — Beaurieux. — Berrieux. — Bouconville. — Bourg-et-Comin.— Braye-en-Laonnois. — Cerny-en-Laonnois. — Chamouille. — Chermizy. — Colligis. — Corbeny. — Courtecon. — Crandelain-et-Malval.—Craonne.—Craonnelle. — Cuiry-lès-Chaudardes. — Cuissy-et-Geny. — Goudelancourt-lès-Berrieux. — Ju[illegible]igny.—Lierval. — Martigny. — Monthenault. — Moulins. — Moussy-sur[illegible]isne. — Neuville. — Œuilly. — Oulches. — Paissy. — Pancy. — Parg[illegible]n. — Sainte-Croix. — Saint-Thomas. — Trucy. — Vassogne. — Vauc[illegible]rc-et-la-Vallée-Foulon. — Vendresse-et-Troyon. — Verneuil-Courtonne.

Canton de Crécy-sur-Serre (20 com.; 19,343 hect.; 12,[illegible]24 h.).—Assis-sur-Serre. — Barenton-Bugny. — Barenton-Cel. — Baren[illegible]n-sur-Serre. — Bois-lès-Pargny. — Chalandry. — Chéry-lès-Pouilly. — C[illegible]vron-et-Aumencourt. — Crécy-sur-Serre. — Dercy. — Mesbrecourt-R[illegible]ecourt. — Montigny-sur-Crécy. — Mortiers. — Nouvion-et-Câtillon. — [illegible]uvion-le-Comte. — Pargny-les-Bois. — Pont-à-Bucy. — Pouilly. — Remies.—Verneuil-sur-Serre.

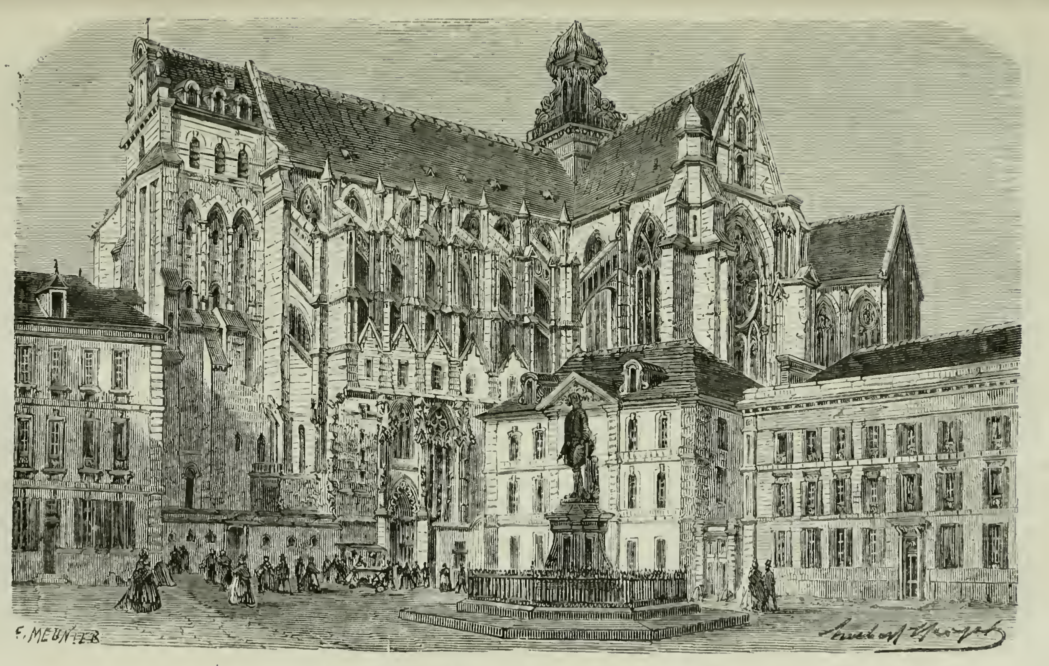
Canton de la Fère (27 com.; 18,323 hect.; 23,587 h.). — Achery. — Andelain. — Anguilcourt-le-Sart. — Beautor. — Bertaucourt-Épourdon.— Brie. — Charmes. — Courbes. — Danizy. —Deuillet. — Fargniers. — Fère (La). — Fourdrain. — Fressancourt. — Liez. — Mayot. — Mennessis. — Monceau-lès-Leups.—Quessy. — Rogécourt. —Saint-Gobain. — Saint-Nicolas-aux-Bois. — Servais. — Tergnier. — Travecy. — Versigny. — Vouël.

Canton de Laon (27 com.; 23,085 hect.; 22,186 h.). — Arancy. — Athies. — Aulnois. — Besny-et-Loizy. — Bièvres. — Bruyères-et-Montbérault. — Bucy-lès-Cerny. — Cerny-lès-Bucy. — Chambry. — Cherêt.— Chivy-les-Étouvelles. — Clacy-et-Thierret. — Crépy. — Eppes. — Esonvelles. — Festieux. — Laon.— Molinchart. — Montchâlons. — Nouvion-le-Vineux. — Orgeval. — Parfondru. — Ployart-et-Vaurseine. — Presles-et-Thierny.— Veslud. — Vivaise. — Vorges.

Canton de Marle (23 com.; 23,209 hect.; 13,450 h.). — Agnicourt-et-Séchelles. — Autremencourt. — Bosmont. — Châtillon-lès-Sons. — Cilly. — Cuirieux. — Erlon. — Froidmont-Cohartille. — Grandlup-et-Fay. — Marcy. — Marle. — Monceau-le-Waast. — Montigny-le-Franc. — Montigny-sous-Marle. — Neuville-Bosmont (La).— Pierrepont. — Saint-Pierremont. —Sons-et-Ronchères. — Tavaux-et-Penséricourt. — Thiernu.—Toulis-et-Attencourt. — Vesles-et-Caumont. — Voyenne.

Canton de Neufchâtel (28 com.; 28,369 hect.; 9,268 h.). — Aguilcourt. — Amifontaine. — Berry-au-Bac. — Bertricourt. — Bouffignereux. — Chaudardes. — Concevreux. — Condé-sur-Suippe. — Evergnicourt. — Gernicourt. —Guignicourt.—Guyencourt.—Juvincourt-et-Damary. — Lor. —Maizy. — Malmaison (La). — Menneville. — Meurival. — Muscourt. — Neufchâtel. — Orainville. — Pignicourt. — Pontavert.—Prouvais.—Proviseux-et-Plesnoy.— Roucy. — Variscourt.— Ville-aux-Bois-les-Pontavert.

Canton de Rozoy-sur-Serre (29 com.; 25,650 hect.; 14,843 h.). — Archon. — Autels (Les). — Berlise. — Brunehamel. — Chaourse. — Chéry-lès-Rozoy.— Clermont. — Cuiry-lès-Iviers. — Dagny-Lambercy. —



Collégiale de Saint-Quentin et statue de Quentin de la Tour.

Dizy-le-Gros. — Dohis. — Dolignon.—Grandrieux.— Lislet.— Montcornet. — Montloué.— Morgny-en-Thiérache.— Noircourt.— Parfondeval.— Rallimont. — Renneval.— Résigny.— Rouvron.— Rozoy-sur-Serre.— Sainte-Geneviève. — Soize. — Vigneux. — Ville-aux-Bois-lès-Dizy (La). — Vincy-Reuil-et-Magny.

Canton de Sissonne (20 com. ; 32,078 hect. ; 12,847 h.). — Boncourt. — Bucy-lès-Pierrepont. — Chivres-et-Machecourt. — Coucy-les-Eppes. — Courtrizy-et-Fussigny. —Ebouleau.—Gizy. — Goudelancourt-lès-Pierrepont. —Lappion. — Liesse.— Marchais.— Mauregny-en-Haye. — Missy-lès-Pierrepont. — Montaigu. — Nizy-le-Comte. — Sainte-Erme-Outre-et-Ramecourt. — Sainte-Preuve. — Samoussy. — Selve (La). — Sissonne.

Arrondissement de Saint-Quentin (7 cant. ; 127 com. ; 107,277 hect.; 142,711 h.).

Canton de Bohain (14 com. ; 15,057 hect. ; 24,468 h.). — Becquigny. — Bohain. — Brancourt. — Croix-Fonsommes. — Escaufourt. — Étaves-et-Bocquiaux. — Fontaine-Uterte. — Fresnoy-le-Grand. — Montbrehain. — Montigny-Caroite. — Prémont. — Ramicourt.—Seboncourt. — Serain.

Canton du Câtelet (18 com. ; 13,927 hect. ; 18,108 h.). — Aubencheu-aux-Bois.— Beaurevoir.— Bellenglise.— Bellicourt.— Bony.— Câtelet (Le). — Estrées.—Gouy.—Hargicourt. — Hautcourt (Le). — Joncourt. — Lempire. — Levergies.— Magny-la-Fosse. — Nauroy. — Sequehart. — Vend'huile. — Villerêt.

Canton de Moy (19 com.; 13,594 hect. ; 12,889 h.). — Alaincourt. — Benay. — Berthenicourt. — Brissay-Choigny.—Brissy. — Cerizy. — Châtillon-sur-Oise. — Essigny-le-Grand. — Gibercourt. — Hamegicourt. — Hinacourt.—Itancourt.—Ly-Fontaine.—Mézières-sur-Oise. — Moy.—Neuville-Saint-Amand. — Remigny. — Urvillers. — Vendeuil.

Canton de Ribemont (15 com. ; 19,971 hect. ; 15,996 h.).—Chevresis-Monceau. — Ferté-Chevresis (La). — Mont-d'Origny. — Neuvillette. — Origny-Sainte-Benoîte. — Parpeville. — Pleine-Selve. — Regny. — Renansart. — Ribemont. — Séry-les-Mézières. — Sissy. — Surfontaine. — Thenelles. — Villiers-le-Sec.

Canton de Saint-Quentin (14 com. ; 12,084 hect. ; 46,517 h.). — Essigny-le-Petit. — Fieulaine. — Fonsommes. — Fontaine-Notre-Dame. — Harly. — Homblières. — Lesdins. — Marcy. — Mesnil-Saint-Laurent. — Morcourt. — Omissy. — Remaucourt. — Rouvroy. — Saint-Quentin.

Canton de Saint-Simon (23 com. ; 15,573 hect. ; 15,131 h.). — Annois. — Artemps. — Bray-Saint-Christophe. — Castres. — Clastres. — Contescourt. — Cugny. — Dallon. — Dury. — Flavy-le-Martel. — Fontaine-lès-Clercs. — Gauchy. — Grugis. — Happencourt. — Jussy. — Montescourt-Lizerolles. — Ollezy. — Pithon. — Saint-Simon. — Seraucourt. — Sommette-Eaucourt. — Tugny-et-Pont. — Villiers-Saint-Christophe.

Canton de Vermand (24 com. ; 17,093 hect. ; 13,553 h.). — Aubigny. — Beauvois. — Caulaincourt. — Douchy. — Etreiller. — Fayet. — Fluquières. — Foreste. — Germaine. — Gricourt. — Holnon. — Jeancourt.— Lanchy. —Maissemy. — Marteville. — Pontru. — Pontruet.—Roupy. —

Savy. — Trefcon. — Vaux. — Vendelles. — Verguier (Le). — Vermand.

Arrondissement de Soissons (6 cant.; 165 com.; 124,135 hect.; 70,028 h.).

Canton de Braisne (42 com.; 25,550 hect.; 11,891 h.).—Acy.—Augy — Barbonval. — Bazoches. — Blanzy-lès-Fismes. — Braisne. — Brenelle. — Bruys. — Cerseuil. — Chassemy. — Chéry-Chartreuve. — Ciry-Salsogne.—Courcelles.—Couvrelles. — Cys-la-Commune.—Dhuizel. — Glennes. — Jouaigne. — Lesges. — Lhuys. — Limé. — Longueval. — Merval. — Mont-Notre-Dame. — Mont-Saint-Martin. — Paars. — Perles. — Presles-et-Boves. — Quincy-sous-le-Mont. — Révillon.— Saint-Mard.—Saint-Thibaut. — Serches.— Sermoise. —Serval. — Tannières.— Vasseny. — Vaux-céré. — Vauxtin. — Vieil-Arcy. — Villiers-en-Prayères. — Villesavoye.

Canton d'Oulchy-le-Château (29 com.; 23,877 hect.; 7,734 h.). — Ambrief. — Arcy-Sainte-Restitue. — Beugneux. — Billy-sur-Ourcq. — Branges. — Breny. — Buzancy. — Chacrise. — Chaudun. —Cramaille. — Cugny. — Cuiry-Housse. — Droizy. — Hartennes-et-Taux. — Launoy. — Loupeigne. — Maast-et-Violaine. — Montgru-Saint-Hilaire. — Muret-et-Crouttes. — Nampteuil-sous-Muret. — Oulchy-le-Château. — Oulchy-la-Ville. — Parcy-et-Tigny. — Plessieu-Huleu (Le).— Rozières. — Rozoy-le-Grand-et-Cordoux. — Saint-Remy-Blanzy. — Vierzy. — Villemontoire.

Canton de Soissons (20 com.; 12,908 hect.; 19,980 h.). — Bellen. — Berzy-le-Sec. — Billy-sur-Aisne. — Chavigny. — Courmelles.—Crouy. — Cuffies.—Juvigny.— Leury.— Mercin-et-Vaux.— Noyant-et-Aconin. — Pasly. —Ploisy. — Pommiers. —Septmonts. — Soissons. — Vauxbuin. — Vauxresis.— Venizel. — Villeneuve-Saint-Germain.

Canton de Vailly (27 com.; 16,221 hect.; 9,819 h.). — Aizy. — Allemant. — Braye. — Bucy-le-Long. — Celles-sur-Aisne. — Chavignon. — Chavonne. — Chivres. — Clamecy. — Condé-sur-Aisne.— Filain. — Jouy. — Laffaux. — Margival. — Missy-sur-Aisne. — Nanteuil-la-Fosse. — Neuville-sur-Margival. — Ostel. — Pargny-Filain. — Pont-Arcy. — Sancy.— Soupir. — Terny-Sorny. — Vailly. — Vaudesson. — Vregny. — Vuillery.

Canton de Vic-sur-Aisne (26 com.; 21,827 hect.; 11,040 h.).— Ambleny. — Bagneux.— Berny-Rivière. — Bieuxy.— Cœuvres-et-Valsery. — Cuissy-en-Amont. — Cutry. — Dommiers. — Épagny. — Fontenoy. — Laversine. —Missy-aux-Bois.— Montigny-Lengrain.— Morsain. — Mortefontaine. — Nouvron-et-Vingré. — Osly-Courtil. — Pernant. — Ressons-le-Long. — Saconin. — Saint-Bandry. — Saint-Christophe-à-Berry. — Saint-Pierre-Aigle. — Tartiers. — Vézaponin. — Vic-sur-Aisne.

Canton de Villers-Cotterets (21 com.; 24,028 hect.; 9,564 h.). — Ancienville.— Corcy.— Coyolles.— Dampleux. — Faverolles. — Fleury.— Haramont. — Largny.— Longpont.— Louâtre.— Montgobert. — Noroy-sur-Ourcq. — Oigny. — Pisseleux. — Puiseux. — Retheuil.— Soucy.— Taillefontaine.— Villers-Cotterets. — Villers-Helon. — Vivières.

Arrondissement de Vervins (8 cant.; 132 com.; 139,625 hect.; 117,029 h.).

Canton d'Aubenton (13 com.; 15,639 hect.; 9,922 h.). — Any. Martin-Rieux. — Aubenton. — Beaumé. — Besmont. — Coingt. — Iviers-

— Jeantes. — Landouzy-la-Ville. — Leuze. — Logny-lès-Aubenton. — Martigny. — Mont-Saint-Jean. — Saint-Clément.

Canton de la Capelle (18 com.; 19,154 hect.; 15,288 h.). — Buironfosse. — Capelle (La). — Chigny. — Clairfontaine. — Crupilly. — Englancourt. — Erloy. — Etréaupont. — Flamangrie (La). — Fontenelle. — Froidestrées. — Gergny. — Lerzy. — Luzoir. — Papleux. — Rocquigny. — Sommeron. — Sorbais.

Canton de Guise (21 com.; 19,253 hect.; 20,191 h.). — Aisonville-et-Bernoville. — Audigny. — Bernot. — Flavigny-le-Grand-et-Beaurain. — Flavigny-le-Petit. — Guise. — Hauteville. — Iron. — Lavaqueresse. — Lesquielles-Saint-Germain. — Longchamps. — Macquigny. — Malzy. — Marly. — Monceau-sur-Oise. — Noyal. — Proisy. — Proix. — Romery. — Vadencourt-et-Bohéries. — Villers-lès-Guise.

Canton d'Hirson (13 com.; 19,232 hect.; 17,494 h.). — Bucilly. — Buire. — Effry. — Éparcy. — Hérie (La). — Hirson. — Mondrepuis. — Neuve-Maison. — Ohis. — Origny. — Saint-Michel. — Watigny. — Wimy.

Canton du Nouvion (10 com.; 13,930 hect.; 10,485 h.). — Barzy. — Bergues. — Boué. — Dorengt. — Esquehéries. — Fesmy. — Leschelle. — Neuville-les-Dorengt (La). — Nouvillon (Le). — Sart (Le).

Canton de Sains (19 com.; 17.198 hect.; 12,134 h.). — Berlancourt. — Chevennes. — Colonfay. — Franqueville. — Hérie-la-Viéville (Le). — Housset. — Landifay-et-Bertaignemont. — Lemé. — Marfontaine. — Monceau-le-Neuf. — Neuville-Housset (La). — Puisieux-et-Clanlieu. — Rougeries. — Sains. — Saint-Gobert. — Saint-Pierre. — Sourd (Le). — Voharies. — Wiège-et-Faty.

Canton de Vervins (24 com.; 22,865 hect.; 15,962 h.). — Autreppes. — Bancigny. — Bouteille (La). — Braye. — Burelles. — Fontaine. — Gercy. — Gronard. — Harcigny. — Hary. — Haution. — Houry. — Laigny. — Landouzy-la-Cour. — Lugny. — Nampcelles-la-Cour. — Plomion. — Prisces. — Rogny. — Saint-Algis. — Thenailles. — Vallée-aux-Bleds (La). — Vervins. — Voulpaix.

Canton de Wassigny (14 com.; 12,284 hect.; 15,553 h.). — Étreux. — Grougis. — Hannappes. — Mennevret. — Molain. — Oisy. — Ribeauville. — Saint-Martin-Rivières. — Tupigny. — Vallée-Mulâtre (La). — Vaux-Audigny. — Vénérolles. — Verly. — Wassigny.

IX

Agriculture.

Sur les 735,200 hectares du département, on compte en nombres ronds :

Terres labourables.	546,000 hectares.
Prés.	45.000
Vignes.	4.490
Bois.	90.700
Landes.	790

Le reste se partage entre les pâturages et pacages, les étangs, les emplacements de villes, de bourgs, de villages, de fermes, les surfaces prises par les routes, les chemins de fer, les cimetières, etc.

En nombres ronds, on compte, dans le département, 78,000 chevaux, 8500 ânes, 540 mulets, 102,000 bœufs, 830,000 moutons (2,790,500 kilogrammes de laine en 1875), 71,000 porcs, 10,000 chèvres, 28,000 chiens et 24,000 ruches (132,562 kilogrammes de miel en 1875).

L'agriculture est en grand progrès dans le département. La production en *céréales* y est considérable. Les *légumes* réussissent parfaitement sur tout le territoire; les *asperges* et *artichauts* des environs de Laon, ainsi que les *haricots de Soissons*, sont particulièrement renommés. Le chanvre, la navette, et surtout le *lin*, l'une des principales richesses agricoles du département, donnent de très-beaux résultats. Dans l'arrondissement de Saint-Quentin, on cultive l'*osier* pour la fabrication de la vannerie de Thiérache. En 1875, les habitants ont récolté 2,465,220 hectolitres de froment, 321,280 de méteil, 576,640 de seigle, 231,000 d'orge, 29,322 de sarrasin, 2,052,800 d'avoine, 1,800,000 de pommes de terre, 65,780 de légumes secs, 17,820,000 quintaux de betteraves, 2,833 de houblon, 11,826 de chanvre, 5,511 de lin, 25,280 hectolitres de colza et 192,920 de vin.

L'Aisne n'est pas un pays vinicole; pourtant on y récolte des *vins* ordinaires assez estimés; citons, pour le vin rouge, les vignobles de Craonne, Craonnelle, Cuissy, Jumigny, Laon (crus de la Cuisine et de la Cuve Saint-Vincent), Lierval, Mont-Châlons, Orgeval, Pargnan, Trucy, Roucy, Soupire, Vailly, Vassogne; pour le vin blanc, les vignobles de Charly, Essommes, Gland et Pargnan.

Les différentes vallées du département renferment de belles prairies naturelles; les prairies artificielles sont très-productives.

Les principales *forêts* sont celle de Villers-Cotterêts (12,500 hectares); celle de Saint-Gobain, qui appartient en partie à l'État, en partie à la manufacture de Saint-Gobain et qui a 20 kilomètres de longueur; celles de Coucy, Pinon, Samoussy, Saint-Michel, Regnaval, du Nouvion, de la Haie-d'Aubenton, etc.

X

Industrie.

L'extraction minière est presque nulle dans le département (mines d'alun de Chailvet, hameau de Montbavin; à Proix, carrières de

pierre blanche exploitées dès le douzième siècle ; carrières de pierres de taille à Origny ; grès à paver et terres vitrioliques aux environs de Guise ; sources minérales de Braisne et de Guise) ; mais l'industrie manufacturière y occupe un nombre considérable de bras. L'industrie des **tissus de coton et de laine** surtout, dont Saint-Quentin est le centre, y est très-développée. Elle occupe 150,000 ouvriers, répartis dans 800 établissements, et qui travaillent la 40e partie des cotons envoyés en France, et produisant pour 80 à 90 millions de valeurs par an. Les tissus de coton sont principalement les calicots, percales, cretonnes, jaconas, croisés, piqués, mousselines, batiste, gaze. Les tissus de laine sont la mousseline-laine, le barége, les cachemires d'Écosse, les mérinos. Saint-Quentin fabrique aussi les broderies mécaniques et à la main.

Les *châles* de soie ou de laine se fabriquent à Saint-Quentin, Fresnoy-le-Grand (imitations de cachemires), Bohain, Iron, Origny-Sainte-Benoîte, Mont-d'Origny, Noyal, Guise, Vadencourt, etc. Les *tricots* viennent de Chauny et de Vervins ; les couvertures de laine et les draps communs, de Laon. Fresnoy-le-Grand fabrique aussi des *gazes de soie* et des *fils ;* Chauny, Berthenicourt, Moy, Marle, des *toiles* et *treillis ;* Vervins, divers tissus de fil et de coton ; Thenelles, Origny, Voulpaix, des linons, batistes, baréges, gazes de soie, etc. Montreuil-aux-Lions possède deux ateliers de passementerie.

Parmi les *filatures* de laine ou de coton, nous citerons celles d'Aubenton, de Chauny, Saint-Gobert, Guise, Ribemont, Sains, Voulpaix, etc. Le Câtelet a une filature de lin et de chanvre ; Berthenicourt, une filature de lin.

La *verrerie* est représentée, dans le département de l'Aisne, par plusieurs établissements : le plus important est la **manufacture de glaces de Saint-Gobain**, dont l'origine est fort ancienne. Dans la première moitié du seizième siècle, Marie de Luxembourg, bisaïeule de Henri IV, fonda une verrerie au milieu de la forêt, sur le territoire de Saint-Gobain, près de l'abbaye de Saint-Nicolas-aux-Bois. En 1692, les restes de ce vieux manoir et le terrain avoisinant furent loués, moyennant 24 livres par année, au représentant de la *Manufacture royale des grandes glaces.* Cette Compagnie avait été formée, en 1688, à Paris, avec privilége pour la fabrication des glaces coulées et sous condition « que ses glaces dépasseraient 60 pouces de long sur 40 de large. » L'octroi accordé à Abraham Thévart et à ses associés pour le procédé de *coulage* dont Lucas de Nehou, verrier, l'un d'eux, était l'inventeur, avait été délivré en ces termes, afin de ménager les droits d'une société antérieurement privilégiée par Colbert (en 1665), « pour polir et doucir les plats de

verre blanc *soufflés* à la Tour-la-Ville (près de Cherbourg) ». Quelques années après sa formation, la Société Thévart, établie à Paris, rue de Reuilly, organisait les ateliers de Saint-Gobain, et, dès 1695, elle absorbait la manufacture royale de la Tour-la-Ville, comme elle a plus tard absorbé les manufactures de Cirey, d'Aix-la-Chapelle, etc. Cependant les débuts furent si difficiles qu'il fallut, en 1702, faire la liquidation de la société existante et en reconstituer une nouvelle; mais celle-ci, depuis cette époque, a continuellement prospéré. En 1860, d'après l'enquête relative au traité de commerce, la production annuelle des glaces était pour Saint-Gobain seul de 200,000 mèt. et de 70,000 dans la succursale de Mannheim. « Presque toutes les glaces, au moins en France, dit M. Turgan (*les Grandes Usines de France*), sont dues au coulage, procédé inventé, perfectionné et aujourd'hui encore, après 200 ans, exploité en France avec une supériorité incontestable. La manufacture de Saint-Gobain a su, par la beauté de ses produits, par leur bon marché relatif, par l'habileté de ses administrateurs, conserver le privilége presque exclusif du marché français, et conquérir à l'étranger le premier rang malgré la concurrence active que lui font la Belgique et l'Angleterre. » Le polissage se fait à Chauny, où la société de Saint-Gobain possède une fabrique de produits chimiques et divers ateliers, dont l'un reçoit en gros lingots l'étain de Banca et travaille à fondre, épurer, mouler, laminer, battre et rouler en cylindres ce métal, que la société emploie ensuite, dans ses ateliers de Paris, à l'étamage des glaces, ou qu'elle cède au commerce. — Une autre *verrerie* qui mérite une mention est celle *de Folembray* (fondée en 1705), un des établissements de ce genre les plus importants et les plus perfectionnés que possède la France.

La *faïence* vient de Sinceny (110 ouvriers), où fut établie la première manufacture française, en 1735; les *poteries* sont fabriquées à Blanchecourt, Soissons et à Urcel, village qui possède aussi une grande *manufacture d'alun*, installée en 1786.

La *métallurgie* occupe un certain nombre d'ouvriers : aux fonderies et laminoirs de Sougland et Pas-Bayard (laminoirs à tôles, fours à puddler, appareils de chauffage, poteries émaillées et étamées; 720 tonnes de tôle de fer au combustible minéral, en 1878 ; dans les fonderies et ateliers de construction de Tergnier et Fargniers ; dans les fonderies de cuivre, bronze ou de laiton de Chauny, Étreux, Guise, —ville où se trouve, de plus, une vaste usine d'appareils de chauffage, —Hirson, Laon, Saint-Quentin et Soissons ; aux fonderies de fonte de Grandrieu, Saint-Michel-Rochefort, Étreux, Hirson, Moulins, Soissons, Festieux, la Vallée-aux-Bleds, Guise; aux fabriques d'instru-

ments agricoles du Chaudron, de Bohain, Crécy-sur-Serre, Guise, Jussy, Martigny, Mondrepuis, Plomion, Saint-Quentin, Soissons, le Sourd, Vendhuile, Viry-Noureuil. Le département possède, en outre, des fabriques de limes (Charmes, Chauny), de chaudronnerie (Chauny, Saint-Quentin, Soissons), des clouteries (Hirson), et de nombreux ateliers de constructeurs-mécaniciens.

Hirson et Origny-en-Thiérache fabriquent et livrent au commerce une grande quantité de vannerie commune et fine, dite *vannerie de Thiérache.* On a créé pour ce pays une école de dessin appliqué à cette industrie. — Liesse fabrique des objets religieux, de l'orfévrerie commune et des jouets en bois peint.

Enfin, on trouve dans le département 90 *sucreries :* Andigny, Barizis, Chauny, Essigny-le-Petit, Guise, Laon, Marle, Rogécourt, Saint-Michel, Saint-Simon, Seloncourt, Terny-Sorny, etc.), occupant 13,500 ouvriers (803,314 quintaux de sucre en 1875), des tanneries (Chauny, Guise, Marle, Soissons, Ribemont, etc.), des mégisseries (Ribemont), des blanchisseries de toile renommées (Chauny), des savonneries, des huileries, des corroieries, 6 papeteries (Saint-Gobert, Rougeries, etc.), 4 fabriques de bougies, une de savons, une fabrique de carton (Franqueville), des fabriques de produits chimiques, de brosses à tissus et de peignes à tisser, des vinaigreries (Étreux), des scieries mécaniques (Soissons), des tuileries et briqueteries, des boissellerics (Buironfosse), de nombreuses brasseries et environ 1,270 moulins.

XI

Commerce, chemins de fer, routes.

L'Aisne *exporte* environ 800,000 hectolitres de blé par an, des farines, des légumes verts et secs, des vins en petite quantité, de l'avoine, du houblon, du lin, du chanvre, des laines, des bois et charbons, du bétail, des chevaux, des étoffes de coton et de laine, des châles, de la bonneterie, des toiles de lin et de chanvre, de l'alun et de la couperose, de la faïence et de la verrerie (glaces, cloches, bouteilles), et généralement tous les produits de son industrie agricole et manufacturière. Laon est le centre du commerce des tissus de Saint-Quentin, des verreries et glaces de Saint-Gobain, des fers et tôles de Folembray.

Il *importe* des cotons bruts d'Amérique, d'Égypte et d'Algérie, des cotons filés du Nord, de la Seine-Inférieure et de l'Alsace, des machines pour filatures fournies par l'Angleterre, des instruments

agricoles, des articles de Paris, des épiceries et comestibles, etc., et environ quatre millions et demi de quintaux métriques de houille, provenant de Belgique, de Valenciennes et d'Angleterre.

Le département de l'Aisne a 13 chemins de fer (422 kil.).

1° Le chemin de fer *de Paris à Strasbourg* pénètre dans le département de l'Aisne, où il suit la vallée de la Marne, à 5 kilomètres environ au delà de la station de Nanteuil-Saacy (Seine-et-Marne). Il le quitte près de la station de Dormans (Marne), après un parcours de 39 kilomètres, pendant lesquels il dessert Nogent-l'Artaud, Château-Thierry, Mézy et Varennes.

2° Le chemin de fer *de Paris à Givet*, après avoir parcouru une parcelle (2 kilomètres et demi) du département de l'Aisne, rentre dans l'Oise, qu'il quitte définitivement à 5 kilomètres et demi en deçà de la station de Villers-Cotterets. Il dessert cette ville, Longpont, Vierzy, Berzy, Soissons, Crouy, Margival, Anizy-Pinon, Chailvet-Urcel, Clacy-Mons, Laon, Barenton-Bugny, Dercy-Mortiers, Voyenne, Marle, Saint-Gobert-Rougerie, Vervins, La Bouteille, Origny-en-Thiérache, Hirson, puis entre dans le département du Nord, après un développement de 134 kilomètres dans celui de l'Aisne.

3° La ligne *de Soissons à Reims* (26 kilomètres), remontant la vallée de l'Aisne, puis celle de la Vesle, passe à Ciry-Sermoise, à Braisne, et s'engage ensuite dans le département de la Marne.

4° La ligne *de Laon à Reims* (37 kilomètres) dessert Coucy-lès-Eppes, Saint-Erme-Montaigu, Amifontaine, Guignicourt, puis, après avoir traversé la rivière et le canal de l'Aisne, ainsi que la Suippe près de son embouchure, pénètre dans la Marne.

5° Le chemin de fer *d'Hirson à Mézières* (14 kil.) dessert St-Michel-Sougland et Aubenton-Any, avant d'entrer dans les Ardennes.

6° Le petit chemin de fer industriel *de Villers-Cotterets au Port-aux-Perches* a 9 kilomètres de longueur. Deux stations sont établies, dans la forêt, pour le chargement des bois.

7° Le chemin de fer *de Paris à Bruxelles par Saint-Quentin* entre dans l'Aisne, par la vallée de l'Oise, à 1 kilomètre au delà de la station d'Appilly. Il y dessert Chauny, Tergnier, Montescourt, Saint-Quentin, Essigny-le-Petit, Fresnoy-le-Grand et Bohain, puis entre dans le département du Nord. Sa longueur est de 62 kil.

8° L'embranchement industriel *de Chauny à Saint-Gobain* (15 kilomètres), appartenant à la Compagnie des glaces, a pour stations : Chauny-Usine, Sinceny, le Rond-d'Orléans et Barizis.

9° Le chemin de fer *de Tergnier à Laon* (27 kilomètres) passe à la Fère, à Versigny et à Crépy-Couvron.

10° Le chemin de fer *de Tergnier à Amiens* n'a qu'une station dans l'Aisne, Flavy-le-Martel, au delà de laquelle il passe (19 kilomètres) dans la Somme.

11° Le chemin de fer *de Saint-Quentin à Guise* (40 kilomètres) a pour stations Itancourt, Mézières-sur-Oise, Sery-lès-Mézières, Ribemont, Lucy, Origny-Sainte-Benoîte, Macquigny, Longchamps-Bohéries, Vadencourt, Lesquielles-Saint-Germain et Guise.

12° Le chemin de fer *de Saint-Quentin à Velu* dessert Rocourt, Holnon-Savy et Vermand-Marteville ; au delà, il entre dans le département de la Somme. Parcours, 13 kilomètres.

13° Le chemin de fer *de Dercy-Mortiers à la Fère* a pour stations Chalandry, Crécy-sur-Serre, Pouilly, Assis, Remies, Pont-à-Bucy, Nouvion-le-Comte, Anguilcourt-et-le-Sart et Versigny, où il se raccorde avec la ligne de Laon à Tergnier. Parcours, 22 kilomètres.

Les voies de communication comptent 6,860 kil. 1/2 savoir :

13	chemins de fer	459 kil.
12	routes nationales	611 1/2
12	routes départementales	671 1/2
85	chemins vicinaux de grande communication	1,435
94	— de moyenne communication	1,182
2238	— de petite communication	2,166
3	rivières navigables	150 1/2
8	canaux	185

XII

Dictionnaire des communes.

Abbécourt, 654 h., c. de Chauny.

Achery, 927 h., c. de la Fère.

Acy, 624 h., c. de Braisne. → Église du XIIe s. (mon. hist.), dominée par une belle flèche.

Agnan (Saint-), 248 h., c. de Condé.

Agnicourt-et-Séchelles, 614 h., c. de Marle.

Aguilcourt, 264 h., c. de Neufchâtel.

Ailles, 177 h., c. de Craonne.

Aisonville-et-Bernoville, 1,102 h., c. de Guise.

Aisy, 332 h., c. de Vailly. → Église du XIIe s.

Aizelles, 226 h., c. de Craonne.

Algis (Saint-), 449 h., c. de Vervins.

Alincourt, 666 h., c. de Moy.

Allemant, 252 h., c. de Vailly.

Ambleny, 1,101 h., c. de Vic. → Église des XIIe, XIIIe, XVe et XVIe s. — Château ruiné du XIIIe s.; donjon remarquable. — Maison du XVIe s.

Ambrief, 132 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Amifontaine, 406 h., c. de Neufchâtel.

Amigny-Rouy, 963 h., c. de Chauny.

Ancienville, 149 h., c. de Villers-Cotterets.

Andelain, 150 h., c. de la Fère

⋙→ Église du xve s.; vitraux du xvie s.

Anguilcourt-et-le-Sart, 678 h., c. de la Fère.

Anizy-le-Château, 1,127 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Laon. ⋙→ Église des xie et xiie s.

Annois, 559 h., c. de Saint-Simon.

Any-Martin-Rieux, 1,061 h., c. d'Aubenton.

Archon, 254 h., c. de Rozoy. ⋙→ Cloche du xve s.

Arcy-Sainte-Restitute, 498 h., c. d'Oulchy-le-Château. ⋙→ Dolmen de la Butte de Housse. — Grottes jadis habitées. — Cimetière mérovingien.

Armentières, 175 h., c. de Neuilly-Saint-Front. ⋙→ Beaux restes d'un château féodal.

Arrancy, 166 h., c. de Laon.

Artemps, 540 h., c. de Saint-Simon.

Artonges, 286 h., c. de Condé.

Assis-sur-Serre, 475 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Athies, 1,056 h., c. de Laon.

Aubencheul-aux-Bois, 785 h., c. du Catelet.

Aubenton, 1,528 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Vervins. ⋙→ A l'église, portail du xiie s. (mon. hist.).

Aubigny, 529 h., c. de Craonne.

Aubigny, 545 h., c. de Vermand.

Aubin (Saint-), 577 h., c. de Coucy-le-Château.

Audignicourt, 245 h., c. de Coucy-le-Château.

Audigny, 595 h., c. de Guise.

Auffrique-et-Nogent, 476 h., c. de Coucy-le-Château. ⋙→ Restes de l'abbaye de Nogent, où vécurent l'auteur du *Gesta Dei per Francos* et le savant Mabillon. — A Moyembrie, château avec donjon, imité en petit de celui de Coucy.

Augy, 158 h., c. de Braisne.

Aulnois, 405 h., c. de Laon. ⋙→ Château ruiné, donjon et tourelles (xiiie s.).

Autels (Les), 410 h., c. de Rozoy.

Autremencourt, 465 h., c. de Marle.

Autreppes, 555 h., c. de Vervins.

Autreville, 946 h., c. de Chauny.

Azy-Bonneil, 191 h., c. de Château-Thierry. ⋙→ Église en partie romane, joli clocher, chapiteaux intéressants.

Bagneux, 158 h., c. de Vic.

Bancigny, 155 h., c. de Vervins.

Bandry (Saint-), 560 h., c. de Vic.

Barbonval, 54 h., c. de Braisne.

Barenton-Bugny, 717 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Barenton-Cel, 182 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Barenton-sur-Serre, 234 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Barisis, 1,024 h., c. de Coucy-le-Château.

Barzy, 488 h., c. de Condé.

Barzy, 511 h., c. du Nouvion.

Bassoles-Aulers, 299 h., c. d'Anizy.

Baulne, 537 h., c. de Condé.

Bazoches, 354 h., c. de Braisne. ⋙→ Mosaïque gallo-romaine et restes d'une villa. — Église des xiie et xiiie s. — Restes considérables d'un château converti en ferme. — Anciennes fortifications (portes, tours, fossés).

Beaulne-et-Chivy, 221 h., c. de Craonne.

Beaumé, 429 h., c. d'Aubenton.

Beaumont-en-Beine, 590 h., c. de Chauny.

Beaurevoir, 2,155 h., c. du Catelet.

Beaurieux, 805 h., c. de Craonne.

Beautor, 630 h., c. de la Fère.

Beauvois, 708 h., c. de Vermand.

Becquigny, 686 h., c. de Bohain.

Belleau, 245 h., c. de Château-Thierry.

Bellenglise, 729 h., c. du Catelet.

Belleu, 602 h., c. de Soissons.

Bellicourt, 1,595 h., c. du Catelet. ⋙→ Souterrain du canal de Saint-Quentin, long de 5 kil. 1/2.

Benay, 516 h., c. de Moy.

Bergues, 555 h., c. du Nouvion.

Berlancourt, 257 h., c. de Sains.

Berlise, 521 h., c. de Rozoy.

Bernot, 1,519 h., c. de Guise.

Berny Rivière, 626 h., c. de Vic. ⋙→ Église du xie s.; beau clocher du xvie. — Ferme fortifiée de Coufrécourt (xiiie s.), grange remarquable.

Berrieux, 589 h., c. de Craonne.

Berry-au-Bac, 650 h., c. de Neufchâtel.

Berteaucourt-Épourdon, 593 h., c. de la Fère.

Berthenicourt, 246 h., c. de Moy.

Bertricourt, 91 h., c. de Neufchâtel.

Berzy-le-Sec, 445 h., c. de Soissons. ⟶ Église du XIIe s.; charmante abside; chapiteaux curieux. — Belle porte à tourelles (XIIIe ou XIVe s.) d'un château féodal.

Besmé, 192 h., c. de Coucy-le-Château.

Besmont, 751 h., c. d'Aubenton.

Besny-et-Loizy, 224 h., c. de Laon.

Béthancourt-en-Vaux, 475 h., c. de Chauny.

Beugneux, 217 h., c. d'Oulchy-le Château. ⟶ Dans l'église (XIIe et XVIe s.), vitraux du XIIIe s. et poutre sculptée remarquable.

Beuvardes, 849 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Bézu-le-Guéry, 275 h., c. de Charly.

Bézu-Saint-Germain, 505 h., c. de Château-Thierry.

Bichancourt, 1,090 h., c. de Coucy-le-Château.

Bieuxy, 75 h., c. de Vic.

Bièvres, 217 h., c. de Laon.

Billy-sur-Aisne, 464 h., c. de Soissons.

Billy-sur-Ourcq, 301 h., c. d'Oulchy-le-Château. ⟶ Église du XIIe au XVIe s.; beaux débris de vitraux.

Blangy-lès-Fismes, 159 h., c. de Braisne.

Blérancourdelle, 120 h., c. de Coucy-le-Château.

Blérancourt, 1,056 h., c. de Coucy-le-Château. ⟶ Dans la façade de l'église, deux statues du XIVe s. — Deux pavillons de la Renaissance.

Blesmes, 524 h., c. de Château-Thierry.

Bohain, 6,005 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Saint-Quentin.

Bois-lès-Pargny, 601 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Boncourt, 459 h., c. de Sissonne.

Bonneil, 412 h., c. de Château-Thierry.

Bonnes, 321 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Bony, 455 h., c. du Catelet.

Bosmont, 400 h., c. de Marle.

Bouconville, 458 h., c. de Craonne.

Boué, 1,226 h., c. du Nouvion.

Bouffignereux, 157 h., c. de Neufchâtel.

Bouresches, 255 h., c. de Château-Thierry.

Bourg-et-Comin, 465 hab., c. de Craonne. ⟶ Habitations souterraines.

Bourguignon-sous-Coucy, 79 h., c. de Coucy-le-Château.

Bourguignon-sous-Montbarin, 156 h., c. d'Anizy.

Bouteille (La), 1,064 h., c. de Vervins. ⟶ Église fortifiée du XVIe s.

Braisne-sur-Vesle, 1,516 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Soissons. ⟶ Église Saint-Yved (mon. hist.), bâtie de 1180 à 1216, un des types les plus purs du style gothique primitif; débris de sculptures provenant d'un édifice plus ancien. Sur une colline boisée, ruines considérables du château de la Folie.

Brancourt, 1,606 h., c. de Bohain.

Brancourt, 612 h., c. d'Anizy.

Branges, 142 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Brasles, 576 hab., c. de Château-Thierry.

Bray-Saint-Christophe, 208 h., c. de Saint-Simon.

Braye, 117 h., c. de Vailly. ⟶ Église fortifiée des XIIIe et XVIe s.

Braye, 508 h., c. de Vervins.

Braye-en-Laonnois, 455 h., c. de Craonne.

Brécy, 465 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Brenelle, 268 h., c. de Braisne.

Breny, 206 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Brie, 126 h., c. de la Fère.

Brissay-Choigny, 661 hab., c. de Moy.

Brissy, 912 h., c. de Moy.

Brunehamel, 959 h., c. de Rozoy.

Brunets, 259 hab., c. de Neuilly-Saint-Front.

Bruyères, 276 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Bruyères-et-Montbérault, 1,018 h., c. de Laon. ⟶ Église du XIe au XVIe s.; tour fortifiée du XIIIe s.

Bruys, 97 h., c. de Braisne.

Bucilly, 396 h., c. de Hirson.

Bucy-le-Long, 958 h., c. de Vailly

⋙→ Pierre druidique, dite de la Mariée. — Dans l'église, vitraux du xvi° s.

Bucy-lès-Cerny, 252 hab., c. de Laon.

Bucy-lès-Pierrepont, 727 h., c. de Sissonne.

Buire, 291 h., c. de Hirson.

Buironfosse, 2,355 h., c. de la Capelle.

Burelles, 530 h., c. de Vervins. ⋙→ Église fortifiée du xiv° s.

Bussiares, 174 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Buzancy, 167 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Caillouel-Crépigny, 498 h., c. de Chauny.

Camelin-et-le-Fresne, 501 h., c. de Coucy-le-Château. ⋙→ Clocher du xiv° s.

Capelle (La), 2,260 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Vervins.

Castres, 360 h., c. de Saint-Simon.

Catelet (Le), 545 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Saint-Quentin.

Caulaincourt, 592 h., c. de Vermand. ⋙→ Beau château de 1565, restauré.

Caumont, 452 h., c. de Chauny.

Celle (La), 265 h., c. de Condé.

Celles-lès-Condé, 144 hab., c. de Condé.

Celles-sur-Aisne, 264 hab., c. de Vailly.

Cerizy, 95 h., c. de Moy.

Cerny-en-Laonnois, 245 h., c. de Craonne. ⋙→ Église romane. — Donjon.

Cerny-lès-Bucy, 110 hab., c. de Laon. ⋙→ Donjon carré très-remarquable du xiii° s.

Cerseuil, 190 hab., c. de Braisne. ⋙→ Dans l'église, du xii° s., belle croix antéfixe; tombeaux antiques.

Cessières, 495 h., c. d'Anizy.

Chacrise, 390 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Chaillevois, 170 h., c. d'Anizy.

Chalandry, 472 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Chambry, 345 h., c. de Laon.

Chamouille, 192 h., c. de Craonne.

Champs, 403 h., c. de Coucy-le-Château.

Chapelle-Monthodon (La), 377 h., c. de Condé.

Chapelle-sur-Chézy (La), 280 h., c. de Charly.

Chaourse, 861 h., c. de Rozoy.

Charly, 1,725 hab., ch.-l. de c. de l'arrond. de Château-Thierry.

Charmel (Le), 445 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Charmes, 795 h., c. de la Fère.

Chartèves, 539 h., c. de Condé.

Chassemy, 744 h., c. de Braisne.

Château-Thierry, 6,902 h., ch.-l. d'arrond. sur la Marne. ⋙→ Belfroi communal du xvi° s. — Beau pont. — Maison (1559) et statue de la Fontaine. — Ruines considérables d'un château et souterrains curieux. — Jolie promenade. — Très-belle vue.

Châtillon-lès-Sons, 441 h., c. de Marle.

Châtillon-sur-Oise, 224 h., c. de Moy.

Chaudardes, 145 hab., c. de Neufchâtel.

Chaudun, 216 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Chauny, 9,198 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Laon.

Chavignon, 1,089 h., c. de Vailly.

Chavigny, 282 h., c. de Soissons.

Chavonne, 285 h., c. de Vailly.

Chérêt, 157 h., c. de Laon.

Chermizy, 256 h., c. de Craonne.

Chéry-Chartreuve, 530 h., c. de Braisne. ⋙→ Fontaine pétrifiante.

Chéry-lès-Pouilly, 754 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Chéry-lès-Rozoy, 368 h., c. de Rozoy.

Chevennes, 426 h., c. de Sains.

Chevregny, 542 hab., c. d'Anizy. ⋙→ Église des xi° et xii° s.

Chevresis-Monceau, 587 h., c. de Ribemont.

Chézy-en-Orxois, 571 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Chézy-sur-Marne, 1,177 h., c. de Charly.

Chierry, 312 hab., c. de Château-Thierry.

Chigny, 545 h., c. de la Capelle.

Chivres, 286 h., c. de Vailly.

Chivres-et-Machecourt, 762 h., c. de Sissonne.

Chivy-lès-Étouvelles, 275 h., c. de Laon. ⟿ Dans l'église, chapiteaux très-anciens.

Chouy, 592 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Christophe-à-Berry (Saint-), 446 h., c. de Vic.

Cierges, 236 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Cilly, 462 h., c. de Marle.

Ciry-Salsogne, 545 h., c. de Braisne. ⟿ Débris d'édifices romains.

Clacy-et-Thierret, 155 h., c. de Laon.

Clairfontaine, 1,045 h., c. de la Capelle.

Clamecy, 513 h., c. de Vailly.

Clastres, 886 h., c de Saint-Simon.

Clément (Saint-), 157 h., c. d'Aubenton.

Clermont, 163 h., c. de Rozoy.

Cœuvres-et-Valsery, 645 h., c. de Vic. ⟿ Église des XIIe, XIIIe et XVIe s.— Beau château de la Renaissance. — Ancienne abbaye de Valsery (Prémontrés), reconstruite au XVIIIe s.; salle capitulaire du XIIIe s.

Cohan, 163 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Coincy, 1,082 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Coingt, 505 h., c. d'Aubenton.

Cointicourt, 110 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Colligis, 213 h., c. de Craonne. ⟿ Carrières immenses et très-curieuses.

Colonfay, 192 h., c. de Sains.

Commenchon, 250 h., c. de Chauny. ⟿ Tumulus qu'on croit être celui du chef normand Reiguer.

Concevreux, 310 h., c. de Neufchâtel.

Condé, 687 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Château-Thierry.

Condé-sur-Aisne, 301 h., c. de Vailly. ⟿ Ancien camp retranché (110 hectares). — Église et charmante chapelle du XIIe s., restes d'un prieuré.

Condé-sur-Suippe, 172 h., c. de Neufchâtel. ⟿ Camp attribué à César.

Condren, 487 h., c. de Chauny.

Connigis, 270 h., c. de Condé.

Contescourt, 178 h., c. de Saint-Simon.

Corbeny, 822 h., c. de Craonne. ⟿ Église remarquable des XIIe et XVe s.

Corcy, 342 h., c. de Villers-Cotterets.

Coucy-la-Ville, 253 h., c. de Coucy-le-Château. ⟿ Église du XIIe s.; tour centrale romane; sur la façade, joli clocher du XVe s., avec flèche dentelée; peinture du XVe s.; fonts baptismaux du XIIe s.

Coucy-le-Château, 759 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Laon, sur une colline escarpée. ⟿ Au sommet de la colline, château de Coucy, une des plus belles ruines féodales qui existent, bâti de 1225 à 1230 par Enguerrand III, remanié vers 1400 par Louis, duc d'Orléans, et démantelé en 1652 par ordre de Mazarin. Enceinte flanquée de quatre magnifiques tours cylindriques de 35 mètres de hauteur; au centre, donjon circulaire, le plus remarquable de tous les monuments de ce genre, large de 30 mètres, haut de 55, divisé en trois salles superposées avec galeries et voûtes à nervures. Les murs, à la base, ont plus de 7 mètres d'épaisseur. Sur la porte, un bas-relief représente un sire de Coucy luttant contre un lion. Le château de Coucy appartient à l'État, qui en a fait réparer ou consolider plusieurs parties. — Porte de Laon, reste des fortifications de la ville (XIIIe s.); belle salle entre les deux tours. — Église du XVIe s.; jolie façade du XIIe s.; fonts baptismaux remarquables.

Coucy-lès-Eppes, 476 h., c. de Sissonne.

Coulonges, 582 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Coupru, 179 h., c. de Charly.

Courbes, 90 h., c. de la Fère.

Courboin, 419 h., c. de Condé.

Courcelles, 380 h., c. de Braisne. ⟿ Roche aux fées. — A Monthusart, grange du XIIIe s.

Château-Thierry.

Courchamps, 113 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Courmelles, 566 h., c. de Soissons. ⟶ Jolie église du XIIe s.; chapiteaux et contre-forts intéressants.

Courmont, 211 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Courtecon, 109 h., c. de Craonne.

Courtemont-Varennes, 275 h., c. de Condé.

Courtrizy-et-Fussigny, 145 h., c. de Sissonne.

Couvrelles, 243 h., c. de Braisne. ⟶ Église des XIIe et XIIIe s.

Couvron-et-Aumencourt, 692 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Coyolles, 522 h., c. de Villers-Cotterets.

Cramaille, 217 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Crandelain-et-Malval, 191 h., c. de Craonne.

Craonne, 708 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Laon.

Craonnelle, 525 h., c. de Craonne.

Crécy-au-Mont, 501 h., c. de Coucy-le-Château.

Crécy-sur-Serre, 1,955 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Laon.

Crépy, 1,715 h., c. de Laon. ⟶ Deux églises : Saint-Pierre, du XIIIe s.; Notre-Dame, des XIVe et XVIe s.

Crézancy, 506 h., c. de Condé.

Croix (La), 156 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Croix-Fonsomme, 567 h., c. de Bohain.

Croix (Sainte-), 261 h., c. de Craonne.

Crouttes, 605 h., c. de Charly.

Crouy, 1,208 h., c. de Soissons.

Crupilly, 162 h., c. de la Capelle.

Cuffies, 1,270 h., c. de Soissons.

Cugny, 104 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Cugny, 941 h. c. de Saint-Simon. ⟶ Le Jardin-Dieu, butte où ont été trouvés des tombeaux romains et mérovingiens.

Cuirieux, 315 h., c. de Marle.

Cuiry-Housse, 192 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Cuiry-lès-Chaudardes, 121 h., c. de Craonne.

Cuiry-lès-Iviers, 201 h., c. de Rozoy.

Cuisy-en-Almont, 390 h., c. de Vic.

Cuissy-et-Geny, 202 h., c. de Craonne.

Cutry, 178 h., c. de Vic.

Cys-la-Commune, 202 h., c. de Braisne.

Dagny-Lambercy, 451 h., c. de Rozoy.

Dallon, 390 h., c. de Saint-Simon.

Dammard, 261 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Dampleux, 287 h., c. de Villers-Cotterets.

Danizy, 405 h., c. de la Fère.

Dercy, 961 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Deuillet, 175 h., c. de la Fère.

Dhuizel, 255 h., c. de Braisne.

Dizy-le-Gros, 1,410 h., c. de Rozoy.

Dohis, 459 h., c. de Rozoy.

Dolignon, 144 h., c. de Rozoy.

Dommiers, 424 h., c. de Vic.

Domptin, 422 h., c. de Charly.

Dorengt, 531 h., c. du Nouvion.

Douchy, 539 h., c. de Vermand.

Dravegny, 268 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Droizy, 128 h., c. d'Oulchy-le-Château. ⟶ Église des XIIe, XIIIe et XVIe s.; linge d'autel et ornements de la Renaissance. — Château ruiné du XIIIe s.

Dury, 592 h., c. de Saint-Simon.

Ébouleau, 300 h., c. de Sissonne.

Effry, 537 h., c. de Hirson.

Englancourt, 549 h., c. de la Capelle.

Épagny, 401 h., c. de Vic. ⟶ Camp romain. — A Mareuil-les-Tournelles, donjon du XIIe s., flanqué de quatre tourillons.

Éparcy, 95 h., c. de Hirson.

Épaux-Bézu, 658 h., c. de Château-Thierry.

Épieds, 576 h., c. de Château-Thierry. ⟶ Château de Mouchetou (XIIIe s.), restauré avec goût de nos jours.

Épine-aux-Bois (L'), 565 h., c. de Charly.

Eppes, 559 h., c. de Laon.

Erlon, 521 h., c. de Marle.

Erloy, 493 h., c. de la Capelle.

Erme-Outre-et-Raemcourt (St-), 1,645 h., c. de Sissonne.

Escaufourt, 598 h., c. de Bohain.

Esquehéries, 1,854 h., c. du Nouvion. ⋙→ Église du XIIe s. (mon. hist.).

Essigny-le-Grand, 970 h., c. de Moy.

Essigny-le-Petit, 418 h., c. de Saint-Quentin.

Essises, 546 h., c. de Charly.

Essommes, 1,710 h., c. de Château-Thierry. ⋙→ Belle église des XIIIe et XIVe s. (mon. hist.); stalles et boiseries très-remarquables du XVIe s.

Estrées, 1,196 h., c. du Catelet.

Étampes, 546 h., c. de Château-Thierry.

Étaves-et-Boquiaux, 1,479 h., c. de Bohain.

Étouvelles, 188 h., c. de Laon.

Étréaupont, 1,812 h., c. de la Capelle.

Étreillers, 1,270 h., c. de Vermand.

Etrépilly, 133 h., c. de Château-Thierry.

Étreux, 1,911 h., c. de Wassigny.

Eugène (Saint-), 240 h., c. de Condé.

Évergnicourt, 317 h., c. de Neufchâtel.

Fargniers, 1,791 h., c. de la Fère.

Faucoucourt, 502 h., c. d'Anizy.

Faverolles, 483 h., c. de Villers-Cotterets.

Fayet, 600 h., c. de Vermand. ⋙→ Ruines d'un château qu'a rendu célèbre la légende du sire de Coucy et de Gabrielle de Vergy.

Fère (La), 4,914 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Laon, ville fortifiée, au confluent de la Serre et de l'Oise. ⋙→ Église du XVe s.; tombeau de Jeanne de Luxembourg. — École d'artillerie. — Arsenal.

Fère-en-Tardenois, 2,367 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Château-Thierry. ⋙→ Château ruiné (mon. hist.) des XIIIe et XVIe s.; neuf tours; entrée du XVIIe s.

Ferté-Chevresis (La), 1,400 h., c. de Ribemont.

Ferté-Milon (La), 1,703 h., c. de Neuilly-Saint-Front. ⋙→ Dans les églises Notre-Dame et Saint-Nicolas, vitraux (mon.-hist.) du XIVe s. — Château ruiné (mon. hist.) du XIVe. — Statue de J. Racine, né à la Ferté-Milon, par David d'Angers.

Fesmy, 654 h., c. du Nouvion.

Festieux, 680 h., c. de Laon.

Fieulaine, 773 h., c. de Saint-Quentin.

Filain, 209 h., c. de Vailly.

Flamengrie (La), 1,503 h., c. de la Capelle. ⋙→ Dans l'église, trois beaux retables sculptés (XVIe s.).

Flavigny-le-Grand, 983 h., c. de Guise.

Flavigny-le-Petit, 253 h., c. de Guise.

Flavy-le-Martel, 2,271 h., c. de Saint-Simon.

Fleury, 141 h., c. de Villers-Cotterets.

Fluquières, 715 h., c. de Vermand.

Folembray, 1,563 h., c. de Coucy-le-Château. ⋙→ Verrerie très-importante (1700).

Fonsommes, 796 h., c. de Saint-Quentin.

Fontaine, 896 h., c. de Vervins.

Fontaine-les-Clercs, 430 h., c. de Saint-Simon.

Fontaine-Notre-Dame, 929 h., c. de Saint-Quentin.

Fontaine-Uterte, 299 h., c. de Bohain.

Fontenelle, 950 h., c. de la Capelle.

Fontenelle, 292 h., c. de Condé.

Fontenoy, 432 h., c. de Vic. ⋙→ Église du XIIe s.; clocher fortifié.

Foreste, 409 h., c. de Vermand.

Fossoy, 272 h., c. de Château-Thierry.

Fourdrain, 777 h., c. de la Fère.

Franqueville, 253 h., c. de Sains.

Fresnes, 330 h., c. de Coucy-le-Château.

Fresnes, 321 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Fresnoy-le-Grand, 3,959 h., c. de Bohain.

Fressancourt, 238 h., c. de la Fère.

Frières-Faillouel, 1,177 h., c. de Chauny.

Froidestrées, 544 h., c. de la Capelle.

Froidmont-Cohartille, 615 h., c. de Marle.

Gandelu, 523 h., c. de Neuilly-Saint-Front. ⇸ Ruines d'un château.

Gauchy, 517 h., c. de Saint-Simon.

Gaudelancourt-lès-Pierrepont, 532 h., c. de Sissonne.

Geneviève (Sainte-), 156 h., c. de Rozoy.

Gengoulph (Saint-), 201 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Gercy, 532 h., c. de Vervins.

Gergny, 572 h., c. de la Capelle.

Germaine, 195 h., c. de Vermand.

Gernicourt, 98 h., c. de Neufchâtel.

Gibercourt, 115 h., c. de Moy.

Gizy, 677 h., c. de Sissonne.

Gland, 519 h., c. de Château-Thierry.

Glennes. 505 h., c. de Braisne.

Gobain (Saint-), 2,195 h., c. de la Fère. ⇸ Célèbre manufacture de glaces.

Gobert (Saint-), 819 h., c. de Sains.

Goudelancourt-lès-Berrieux, 120 h., c. de Craonne.

Goussancourt, 246 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Gouy, 1,407 h., c. du Catelet.

Grandlup-et-Fay, 536 h., c. de Marle.

Grandrieux, 189 h., c. de Rozoy.

Gricourt, 774 h, c. de Vermand.

Grisolles, 270 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Gronard, 255 h., c. de Vervins.

Grougis, 1,508 h., c. de Wassigny.

Grugis, 575 h., c. de Saint-Simon.

Guignicourt, 540 h., c. de Neufchâtel. ⇸ Beau pont sur l'Aisne, à deux étages, pour la route et pour le chemin de fer.

Guise, 6,250 h., ch.-l. de c. de l'arrondiss. de Vervins, sur l'Oise. ⇸ Dans l'église, retable représentant le martyre de saint Quentin. — Château (1549) sur un escarpement ; beaux souterrains. — Familistère, vaste édifice pouvant contenir 400 familles.

Guivry, 484 h., c. de Chauny.

Guny, 629 h., c. de Coucy-le-Château.

Guyencourt, 550 h., c. de Neufchâtel.

Hamégicourt, 740 h., c. de Moy.

Hannape, 1,019 h., c. de Wassigny.

Happencourt, 412 h., c. de Saint-Simon.

Haramont, 428 h., c. de Villers-Cotterets. ⇸ Église à double chœur, du XIIIe s.; restes de vitraux; tableau attribué à Jouvenet.

Harcigny, 630 h., c. de Vervins.

Hargicourt, 1,475 h., c. du Catelet.

Harly, 472 h., c. de Saint-Quentin.

Hartennes-et-Taux, 558 h., c. d'Oulchy-le-Château. ⇸ A Taux, beau dolmen.

Hary, 485 h., c. de Vervins.

Haucourt (Le), 701 h., c. du Catelet.

Hautevesne, 215 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Hauteville, 417 h., c. de Guise.

Haution, 558 h., c. de Vervins.

Hérie (La), 500 h., c. de Hirson.

Hérie-la-Viéville, 755 h., c. de Sains.

Hinacourt, 118 h., c. de Moy.

Hirson, 4,445 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Vervins.

Holnon, 655 h., c. de Vermand. ⇸ Tumulus remarquable.

Homblières, 1,269 h., c. de Saint-Quentin.

Houry, 145 h., c. de Vervins.

Housset, 557 h., c. de Sains.

Iron, 695 h., c. de Guise.

Itancourt, 779 h., c. de Moy.

Iviers, 942 h., c. d'Aubenton.

Jaulgonne, 576 h., c. de Condé.

Jeancourt, 750 h., c. de Vermand

Jeantes, 957 h., c. d'Aubenton.

Joncourt. 844 h., c. du Catelet.

Jouaignes, 268 h., c. de Braisne.

Jouy, 160 h., c. de Vailly.

Jumencourt, 251 h., c. de Coucy-le-Château.

Fère-en-Tardenois.

Jumigny, 211 h., c. de Craonne.

Jussy, 1,440 h., c. de Saint-Simon.

Juvigny, 399 h., c. de Soissons.

Juvincourt-et-Damary, 705 h., c. de Neufchâtel.

Laffaux, 189 h., c. de Vailly. ⟶ Église du XIIe s.; chapiteaux et cuve baptismale remarquables. — Nombreuses sépultures franques qui ont fait supposer que Laffaux était le *Latofao* ou *Leucofao*, où se donnèrent deux batailles sous les Mérovingiens (V. ci-dessus, *Histoire*).

Laigny, 854 h., c. de Vervins.

Lanchy, 156 h., c. de Vermand.

Landifay-et-Bertaignemont, 1,041 h., c. de Sains.

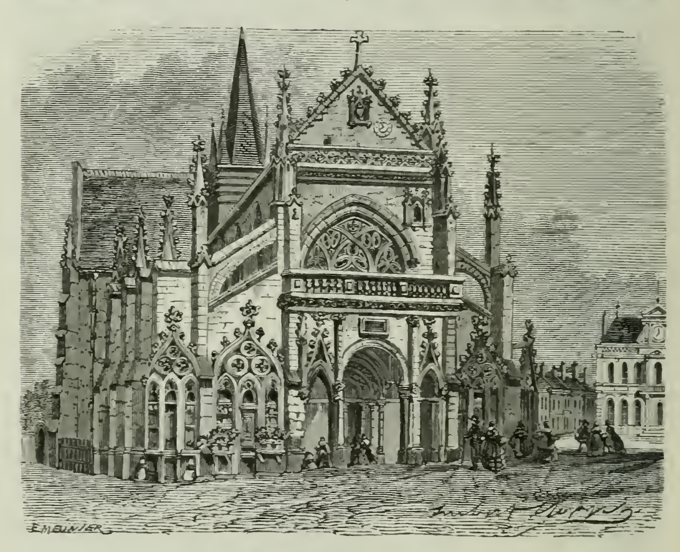
Landouzy-la-Cour, 464 h., c. de Vervins.

Landouzy-la-Ville, 1,665 h., c. d'Aubenton.

Landricourt, 245 h., c. de Coucy-le-Château.

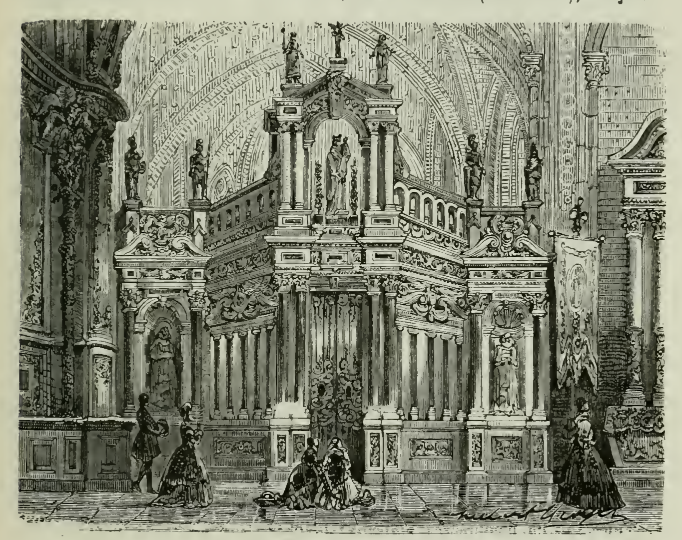
Laniscourt, 210 h., c. d'Anizy.

Laon, 12,139 h., ch.-l. du département, sur une colline élevée dominant l'Ardon, à 181 mètres d'altitude, par 49°33',54" de latitude et 1°,17'19" de longitude Est. ⟶ Restes des fortifications depuis l'époque romaine. — Magnifique *cathédrale* gothique (monument historique), commencée vers la fin du XIIe s., terminée au commencement du XIIIe. Elle a la forme d'une croix, terminée par un mur droit tenant lieu d'abside. Sur chacune des trois façades s'élevaient autrefois deux tours couronnées de flèches; une tour plus grosse se dressait au centre de l'église. Il ne reste plus que quatre de ces clochers; privés de leurs pyramides, ils donnent aujourd'hui à l'édifice l'aspect d'un château fort. La tour centrale est aussi en partie debout. La façade principale est remarquable par la richesse et le bon goût de tous ses détails, l'ori-



Notre-Dame de Liesse.

ginalité de sa conception, et par les statues colossales de bœufs qu apparaissent au dernier étage des tours. A l'intérieur, les bas-côtés se replient autour du transsept, et se doublent de larges tribunes, surmontées elles-mêmes de galeries. Au sud des premières travées de la nef, belle salle capitulaire, à deux nefs de trois travées chacune. Entre les collatéraux et les chapelles circulaires du transsept, deux autres salles servent de trésor (petit calice en argent, orné d'émaux, du XIIIe s.) et de sacristie. Nous signalerons aussi les clôtures des chapelles (Renaissance), la chaire en bois sculptée, les sculptures variées des chapiteaux et surtout les belles verrières (XIIIe s.) de l'abside; la *Sainte Face*, peinture du XIIIe s.; pierres tombales. — Au sud de la cathédrale, galerie du *cloître* (XIIIe s.), et, au nord-est, ancien palais épiscopal (XIIIe s.), qui sert de *palais de justice* (mon. hist.); on y re-



Intérieur de Notre-Dame de Liesse.

marque : l'ancienne chapelle à deux étages, antérieurs tous deux à la cathédrale, et se composant chacun d'une nef et de deux collatéraux avec abside circulaire ; la grande salle (33 mètres de long, sur 11 de larg.), construite vers 1242 et aujourd'hui partagée en plusieurs salles (sa façade, flanquée de tourelles, est percée de grandes fenêtres ogivales); enfin une cheminée sculptée (fin du XVe s.), dans l'ancienne cuisine. Le palais de justice a été restauré.

L'église Saint-Martin (monument historique) est du XIIe siècle, moins le portail et quelques parties du croisillon sud et de l'abside. La façade, reconstruite au XIVe siècle, est flanquée de deux tourelles octogonales; tympans décorés de bas-reliefs. Deux tours carrées près du transsept. A l'intérieur, clôture d'une chapelle (1549), tombeau d'un sire de Coucy (statue couchée), du XIIe siècle, et celui d'une abbesse du XIVe siècle, ex-voto du XVe

siècle. — La *chapelle des Templiers* (mon. hist. du XIIe siècle), qui fait partie de l'établissement des frères de la Doctrine chrétienne, se compose d'un porche avec tribune à pignon aigu, d'une rotonde octogonale bâtie, dit-on, sur le modèle du Saint-Sépulcre, et d'une abside circulaire; pierres tombales. — L'*hôtel-Dieu* occupe l'ancienne abbaye de Saint-Martin; grand escalier curieux. — La *préfecture* est installée dans l'ancienne abbaye de Saint-Jean—.La bibliothèque et le musée sont réunis dans un bâtiment récent; dans la *bibliothèque*, 500 manuscrits dont 95 à miniatures du VIIe au XVIe siècle; collection de plus de 2000 autographes d'hommes célèbres et de rois de France, depuis Lothaire (972). — Le *musée d'art et d'antiquités* possède un grand nombre d'antiquités romaines trouvées dans le département (fragments de peintures murales, et surtout une belle et curieuse mosaïque représentant Orphée et provenant de Nizy-le-Comte); des antiquités égyptiennes, celtiques, franques, une foule d'objets du moyen âge et de la Renaissance, des curiosités algériennes et russes, 50 tableaux (*Intérieurs* et un portrait, par les frères Le Nain), des dessins, des gravures et des sculptures. Statue tombale de G. de Harcigny, médecin de Charles VI; ancien bas-relief représentant Gabrielle d'Estrées. — L'ancien *beffroi communal* dans l'enceinte de la *citadelle*, réparée sous Louis-Philippe; — une *maison* du XIIe siècle, surmontée de deux cheminées rondes en forme de colonnes; — de nombreuses *maisons* du XVe et du XVIe siècle; — les portes *Royer* et des *Chenizelles*, du XIIIe siècle; la *tour penchée*; — les *Creuttes*; — l'ancienne *abbaye de Saint-Vincent*; — les caves, qui sont les plus curieuses de France; — et la *statue* du maréchal Sérurier (1865) sur la place principale.

Lappion, 627 h., c. de Sissonne.

Largny, 520 h., c. de Villers-Cotterets. ⋙→ Église du XIIe s.

Latilly, 282 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Launoy, 185 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Laval, 289 h., c. d'Anizy.

Lavaqueresse, 652 hab., canton de Guise.

Laversine, 188 h., c. de Vic.

Lemé, 1,449 h., c. de Sains.

Lempire, 589 h., c. du Catelet.

Lerzy, 548 h., c. de la Capelle.

Leschelles, 977 h., c. du Nouvion.

Lesdins, 768 h., c. de Saint-Quentin.

Lesges, 186 h., c. de Braisne. ⋙→ Église du XIIe ou du XIIIe s.

Lesquielles-Saint-Germain, 1,760 h., c. de Guise.

Leuilly, 639 h., c. de Coucy-le-Château.

Leury, 140 h., c. de Soissons.

Leuze, 407 h., c. d'Aubenton.

Levergies, 1,105 h., c. du Catelet.

Lhuys, 210 h., c. de Braisne.

Licy-les-Moines, 108 hab., c. de Neuilly-Saint-Front.

Lierval, 295 h., c. de Craonne.

Liesse, 1,551 hab., c. de Sissonne. ⋙→ Église du XIVe s., renfermant une statue miraculeuse de la Vierge, vénérée depuis les Croisades; jubé du XVIe s.; nombreux ex-voto; trésor.

Liez, 525 h., c. de la Fère.

Lime, 291 h., c. de Braisne.

Lislet, 251 h., c. de Rozoy.

Lizy, 279 h., c. d'Anizy.

Logny-lès-Aubenton, 245 h., c. d'Aubenton.

Lombray, 51 h., c. de Coucy-le-Château.

Longchamps, 484 h., c. de Guise.

Longpont, 296 hab., c. de Villers-Cotterets. ⋙→ Ruines d'une magnifique église ogivale, reste d'une abbaye de Cisterciens, consacrée en 1227 en présence de saint Louis; belle façade; bâtiment (XIIe s.) servant aujourd'hui d'église; deux châsses et diverses curiosités du moyen âge; restes des bâtiments du monastère (XVIIIe s.), convertis en château et renfermant une belle galerie d'objets d'art. — Porte fortifiée du XIIIe s.

Longueval, 428 h., c. de Braisne.

Lor, 259 h., c. de Neufchâtel

Louâtre, 542 h., c. de Villers-Cotterets.

Loupeigne, 205 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Lucy-le-Bocage, 218 hab., c. de Charly.

Lugny, 241 h., c. de Vervins.

Luzoir, 620 h., c. de la Capelle.

Ly-Fontaine, 300 h., c. de Moy.

Maast-et-Violaine, 328 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Macquigny, 949 h., c. de Guise.

Magny-la-Fosse, 261 h., c. du Catelet.

Maissemy, 610 h., c. de Vermand.

Maizy 420, h., c. de Neufchâtel.

Malmaison (La), 696 h., c. de Neufchâtel.

Malzy, 502 h., c. de Guise.

Manicamp, 793 h., c. de Coucy-le-Château.

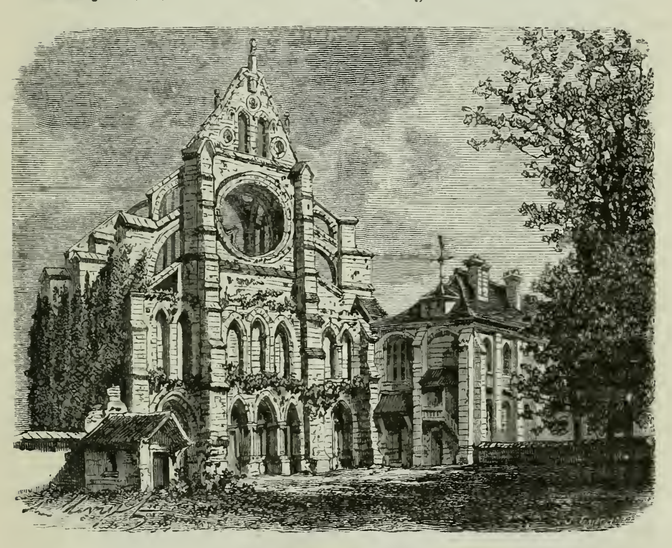
Marchais, 402 h., c. de Condé.

Marchais, 606 h., c. de Sissonne.

Marcy, 309 h., c. de Marle.

Marcy, 307 h., c. de Saint-Quentin.

Mard (Saint-), 212 h., c. de Braisne. ⟿ Église du XIIIe s.



Ruines de l'abbaye de Longpont.

Marest-Dampcourt, 565 h., c. de Chauny.

Mareuil-eu-Dôle, 369 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Marfontaine, 208 h., c. de Sains.

Margival, 256 h., c. de Vailly.

Marigny-en-Orxois, 637 h., c. de Château-Thierry.

Marizy-Sainte-Geneviève, 219 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Marizy-Saint-Mard, 80 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Marle, 2,537 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Laon. ⟿ Église (mon. hist.) du XIIIe s. — Il ne reste du château, reconstruit au XIIIe s. que les remparts et les tours.

Marly, 949 h., c. de Guise.

Marteville, 730 h., c. de Vermand.

Martigny, 444 h., c. d'Aubenton.

Martigny, 264 h., c. de Craonne.

Martin-Rivière (Saint-), 454 h., c. de Wassigny.

Mauregny-en-Haye, 602 h., c. de Sissonne.

Mayot, 417 h., c. de la Fère.

Mennessis, 254 h., c. de la Fère.

Menneville, 276 h., c. de Neufchâtel.

Mennevret, 2,255 h., c. de Wassigny.

Mercin-et-Vaux, 416 h., c. de Soissons.

Merlieux-et-Fouquerolles, 268 h., c. d'Anizy.

Merval, 104 h., c. de Braisne.

Mesbrecourt-Richecourt, 627 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Mesnil-Saint-Laurent, 559 h., c. de Saint-Quentin.

Meurivat, 127 h., c. de Neufchâtel.

Mézières, 580 h., c. de Moy.

Mézy-Moulins, 389 h., c. de Condé. ⟿ Église (mon. hist.) du XIIIe s.; galerie circulaire à l'intérieur.

Michel-Rochefort (St-), 3,965 h., c. de Hirson. ⟿ Grande et belle église du XIIe et du XVIe s.; portail semblable à celui de Saint-Gervais de Paris.

Missy-aux-Bois, 165 h., c. de Vic.

Missy-lès-Pierrepont, 188 h., c. de Sissonne.

Missy-sur-Aisne, 274 h., c. de Vailly. ⟿ Église : beau portail du XVe s.

Molain, 726 h., c. de Wassigny.

Molinchart, 298 h., c. de Laon. ⟿ Hottée de Gargantua, monument celtique formé d'un amas énorme de blocs de grès.

Monampteuil, 356 h., c. d'Anizy.

Monceau-le-Neuf-et-Faucouzy, 919 h., c. de Sains.

Monceau-le-Waast, 256 h., c. de Marle.

Monceau-les-Leups, 922 h., c. de la Fère.

Monceau-sur-Oise, 297 h., c. de Guise.

Mondrepuis, 1 644 h., c. de Hirson.

Mons-en-Laonnois, 519 h., c. d'Anizy.

Mont-d'Origny, 1,283 h., c. de Ribemont.

Mont-Notre-Dame, 554 h., c. de Braisne. ⟿ Église (mon. hist.) du XIIe et du XIIIe s.

Mont-Saint-Jean, 363 h., c. d'Aubenton.

Mont-Saint-Martin, 60 h., c. de Braisne.

Mont-Saint-Père, 558 h., c. de Château-Thierry.

Montaigu, 844 h., c. de Sissonne.

Montbavin, 95 h., c. d'Anizy.

Montbrehain, 1,922 h., c. de Bohain.

Montchalons, 191 h., c. de Laon.

Montcornet, 1,655 h., c. de Rozoy.

Montescourt-Lizerolles, 754 h., c. de Saint-Simon.

Montfaucon, 275 h., c. de Charly.

Montgobert, 295 h., c. de Villers-Cotterets.

Montgru-Saint-Hilaire, 86 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Monthenault, 181 h., c. de Craonne.

Monthiers, 303 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Monthurel, 178 h., c. de Condé.

Montigny-Carotte, 1,464 h., c. de Bohain.

Montigny-l'Allier, 456 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Montigny-le-Franc, 598 h., c. de Marle.

Montigny-Lengrain, 559 h., c. de Vic. ⟿ Église du XIIe s.

Montigny-lès-Condé, 172 h., c. de Condé.

Montigny-sous-Marle, 226 h., c. de Marle.

Montigny-sur-Crécy, 542 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Montlevon, 515 h., c. de Condé.

Montloué, 596 h., c. de Rozoy.

Montreuil-aux-Lions, 955 h., c. de Charly.

Montron, 107 h., c. de Neuilly-Saint-Front. — Passementerie.

Morcourt, 575 h., c. de St-Quentin.

Morgny-en-Thiérache, 334 h., c. de Rozoy.

Morsain, 694 h., c. de Vic.

Mortefontaine, 258 h., c. de Vic.

Mortiers, 377 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Moulin, 263 h., c. de Craonne.

Moussy-sur-Aisne, 119 h., c. de Craonne.

Moy, 1.220 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Saint-Quentin.

Muret-et-Crouttes, 257 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Muscourt, 58 h., c. de Neufchâtel.

Nampcelles-la-Cour, 434 h., c. de Vervins.

Nampteuil-sous-Muret, 150 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Nanteuil-la-Fosse, 303 h., c. de Vailly.

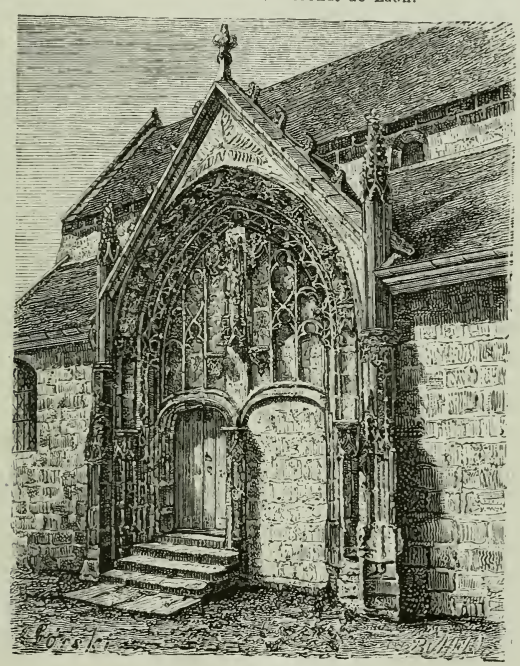
Nanteuil-Notre-Dame, 134 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Nanteuil-Vichel, 187 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Nauroy, 1,268 h., c. du Catelet.

Nesles, 432 h., c. de Château Thierry.

Neufchâtel, 742 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Laon.



Église de Missy-sur-Aisne.

Neuffieux, 105 h., c. de Chauny.

Neuilly-Saint-Front, 1,645 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Château-Thierry.

Neuve-Maison, 886 h., c. de Hirson.

Neuville, 157 h., c. de Craonne. ⟶ Nombreuses habitations souterraines très-curieuses. — Dans l'église, peintures murales. — Restes d'un château du xve s.

Neuville-Bosmont (La), 407 h., c. de Marle.

Neuville-en-Beine (La), 332 h., c. de Chauny.

Neuville-Housset (La), 191 h., c. de Sains.

Neuville-lès-Dorengt (La), 742 h., c. du Nouvion.

Neuville-Saint-Amand, 1,588 h., c. de Moy.

Neuville-sur-Margival, 141 h., c. de Vailly.

Neuvillette, 500 h., c. de Ribemont.

Nicolas-aux-Bois (Saint-), 248 h., c. de la Fère. ⟶ A l'entrée d'un vallon, ruines d'une ancienne abbaye, antérieure à 1089. Le logis de l'abbé est flanqué d'un donjon composé d'une tour ronde servant d'escalier et d'une tour carrée renfermant les oubliettes. — Sur l'étang de Saint-Nicolas, au lieu appelé *le Tortoir*, ruines de beaux édifices du XIVe s., disposés autour d'une cour carrée et qu'on croit avoir appartenu à une maladrerie. — Dans la forêt, à peu de distance des ruines, croix expiatoire élevée au XIIIe s., en souvenir de trois jeunes gens pendus pour braconnage par les gardes du sire de Coucy.

Nizy-le-Comte, 551 h., c. de Sissonne.

Nogentel, 489 h., c. de Château-Thierry. ⟶ Dans l'église, belle clef de voûte; chaire du XVIIe s.

Nogent-l'Artaud, 1,256 h., c. de Charly.

Noircourt, 331 h., c. de Rozoy.

Noroy-sur-Ourcq, 165 h., c. de Villers-Cotterets.

Nouvion-en-Thiérache (Le), 3,273 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Vervins.

Nouvion-et-Catillon, 1,022 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Nouvion-le-Comte, 707 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Nouvion-le-Vineux, 172 h., c. de Laon. ⟶ Belle église (mon. hist.) du XIIe s., remaniée au XIIIe et au XIVe; sculptures intéressantes; vaste cuve baptismale du XIIe s.

Nouvron-Vingré, 370 h., c. de Vic. ⟶ Église des XIIe et XVe s.

Noyal, 426 h., c. de Guise.

Noyant-et-Aconin, 277 h., c. de Soissons.

Œuilly, 276 h., c. de Craonne.

Ognes, 615 h., c. de Chauny.

Ohis, 658 h., c. de Hirson.

Oigny, 286 h., c. de Villers-Cotterets.

Oisy, 984 h., c. de Wassigny.

Ollezy, 300 h., c. de Saint-Simon.

Omissy, 450 h., c. de Saint-Quentin.

Orainville, 319 h., c. de Neufchâtel.

Orgeval, 126 h., c. de Laon.

Origny, 2,812 h., c. de Hirson.

Origny-Sainte-Benoîte, 2,652 h., c. de Ribemont.

Osly-Courtil, 218 h., c. de Vic.

Ostel, 256 h., c. de Vailly.

Oulches, 165 h., c. de Craonne.

Oulchy-la-Ville, 168 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Oulchy-le-Château, 705 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Soissons. ⟶ Château ruiné dont l'enceinte renferme l'église, beau monument du XIIe s. (stalles du XVe s.; chaire du XVIIe). — Dans une ferme au-dessus du château, monument du XIIIe s., attribué aux Templiers.

Paars, 270 h., c. de Braisne.

Paissy, 254 h., c. de Craonne.

Pancy, 106 h., c. de Craonne.

Papleux, 172 h., c. de la Capelle.

Parcy-Tigny, 279 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Parfondeval, 507 h., c. de Rozoy.

Parfondru, 589 h., c. de Laon. ⟶ Église du XVe s.; vitraux du XVIe.

Pargnan, 209 h., c. de Craonne.

Pargny, 300 h., c. de Condé.

Pargny-Filain, 314 h., c. de Vailly.

Pargny-les-Bois, 251 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Parpeville, 882 h., c. de Ribemonte

Pasly, 269 h., c. de Soissons ⟶ Camp gaulois et série de tombelles, véritable cimetière celtique. — Grottes préhistoriques, encore habitées.

Passy-en-Valois, 104 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Passy-sur-Marne, 200 h., c. d. Condé.

Paul-aux-Bois (Saint-), 739 h., c. de Coucy-le-Château.

Pavant, 761 h., c. de Charly.

Perles, 84 h., c. de Braisne.

Pernant, 339 h., c. de Vic. ⟶ Église des XIIe et XIIIe s. — Château ogival converti en ferme; fossés; remparts; donjon carré avec tourelles.

Mont-Notre-Dame.

Pierre (Saint-), 268 h., c. de Sains.

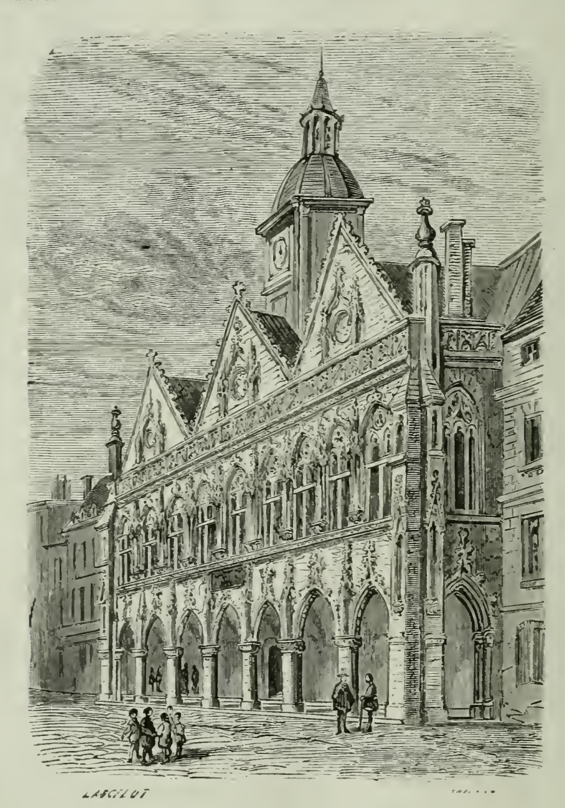
Pierre-Aigle (Saint-), 619 h., c. de Vic.

Pierremande, 316 h., c. de Coucy-le-Château.

Pierremont (Saint-), 232 h., c. de Marle.

Pierrepont, 840 h., c. de Marle.

Pignicourt, 300 h., c. de Neufchâtel.



Hôtel de ville de Saint-Quentin.

Pinon, 667 h., c. d'Anizy. ⟶ Beau château moderne.

Pisseleux, 200 h., c. de Villers-Cotterets.

Pithon, 110 h., c. de Saint-Simon.

Pleine-Selve, 454 h., c. de Ribemont.

Plessier-Huleu (Le), 210 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Ploisy, 70 h., c. de Soissons.

Plomion, 1,518 h., c. de Vervins.

Ployart-et-Vaurseine, 146 h., c. de Laon.

Pommiers, 414 h., c. de Soissons.

Pont-à-Bucy, 244 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Pont-Arcy, 163 h., c. de Vailly. ⟶ Tombelles celtiques. — Cimetière mérovingien. — Restes de remparts. — Église du XIIIe s.

Pont-Saint-Mard, 466 h., c. de Coucy-le-Château.

Pontavert, 416 h., c. de Neufchâtel.

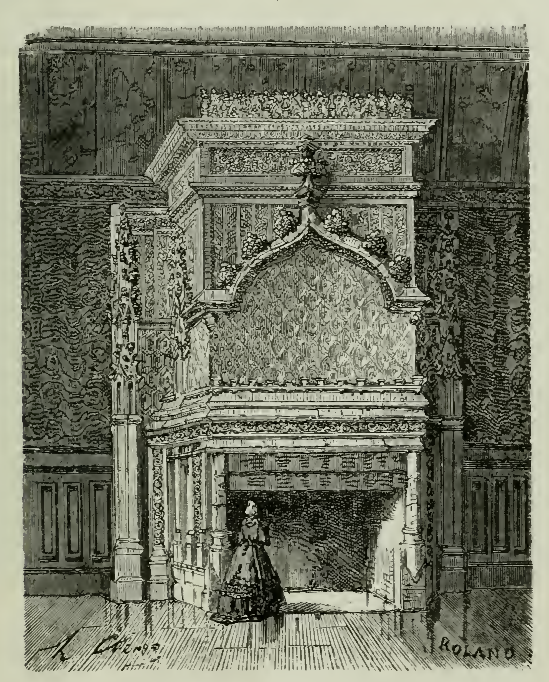
Pontru, 644 h., c. de Vermand.

Pontruet, 387 h., c. de Vermand.

Pouilly, 816 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Prémont, 1,850 h., c. de Bohain.

Prémontré, 862 h., c. de Coucy-le-Château.



Cheminée de l'hôtel de ville de Saint-Quentin.

Presles-et-Boves, 307 h., c. de Braisne.

Presles-et-Thierny, 337 h., c. de Laon. ⟶ Ruines curieuses d'un château des évêques de Laon. — Jolie petite église avec porche du XIIe s.

Preuve (Sainte-), 247 h., c. de Sissonne

Priez, 80 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Prisces, 319 h., c. de Vervins.

Proix, 400 h., c. de Guise.

Proizy, 614 h., c. de Guise.

Prouvais, 421 h., c. de Neufchâtel.

Proviseux-et-Plesnoy, 151 h., c. de Neufchâtel.

Puiseux, 308 h., c. de Villers-Cotterets.

Puisieux-et-Clanlieu, 822 h., c. de Sains.

Quentin (Saint-), 38,924 h., chef-lieu d'arrondissement, sur les deux rives de la Somme. ⟶ Magnifique et vaste église (monument historique), un des plus beaux édifices gothiques de la France entière, ancienne collégiale. Longue de 133 mètres, haute sous voûte de 36, elle a la forme d'une basilique à trois nefs et deux transepts, c'est-à-dire quatre croisillons. Elle est précédée d'une grosse tour et d'un vestibule, bâtis au XIIe siècle ; la nef date des XIVe et XVe siècles ; le grand transept, du XVe ou du XVIe siècle ; la partie qui sépare les deux transepts, le petit transept et l'abside remontent au XIIIe siècle et à la fin du XIIe. On remarque, à l'extérieur, le riche portail méridional (XVe siècle), la richesse et la hardiesse des arcs-boutants, à l'intérieur, la disposition originale et gracieuse des chapelles du rond point. Parmi les chapelles de la nef, les plus intéressantes sont celles des fonts baptismaux (magnifique retable en pierre du XVe ou du XVIe siècle); de Saint-Thomas (2 statuettes de 1548) et de Saint-Michel (statuette du XVe siècle et carrelage du XIIIe). La clôture du chœur (anciennes grilles) a conservé quelques parties du XIVe siècle, restaurées en 1868. Dans le soubassement est pratiqué le cénotaphe, avec statue, de M. Tavernier, curé de Saint-Quentin, mort en 1865. A gauche de la petite entrée latérale du fond de la nef, sur une porte du XVe siècle se voit un bel arbre de Jessé sculpté et peint. Signalons aussi dans l'église : le bel autel moderne du Sacré-Cœur; dans la chapelle de Saint-Roch, une magnifique pierre tumulaire du XIIIe siècle et d'autres du XIIIe au XVIe siècle. Crypte (IXe et XIIIe siècles) renfermant les tombeaux des saints Quentin, Victorice et Cassien. Vitraux des XIVe et XVIe siècles.

Hôtel de ville (mon. hist. des XIVe et XVe siècles). Belle façade couronnée de trois frontons triangulaires percés de rosaces ; au rez-de-chaussée, galerie ouverte supportant un étage éclairé par 9 fenêtres ogivales, enrichies de jolies sculptures. A l'intérieur : remarquables sculptures sur bois ou sur pierre (dans la salle du conseil); écussons sur grisailles ; magnifiques plafonds ; fenêtres encadrant de jolies verrières du XVIe siècle ; colossale cheminée mi-gothique et mi-renaissance, flanquée de deux ailes en retour, ajoutées en 1857. La grosse cloche du campanile date de 1506. — Vastes bâtiments dits *Fervaques*, ancien couvent de religieuses bernardines qui renferme le tribunal, la justice de paix, le musée (collection de pastels de de la Tour, né à Saint Quentin), la bibliothèque (15.000 vol.), etc., etc. — *Lycee* (1854-1857), belle construction moderne. — Anciennes maisons de bois sculptées, enseignes curieuses. — *Église Saint-Jacques* (Renaissance), convertie en halle au blé, et dont la tour (XVIIe siècle) sert de *beffroi*. — *Statue*, en bronze, de Quentin de la Tour, par Langlet.

Quentin (Saint-), 60 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Quessy, 960 h., c. de la Fère.

Quierzy, 596 h., c. de Coucy-le-Château.

Quincy-Basse, 226 h., c. de Coucy-le-Château.

Quincy-sous-le-Mont, 98 h., c. de Braisne.

Raillimont, 176 h., c. de Rozoy.

Ramicourt, 412 h., c. de Bohain.

Regny, 458 h., c. de Ribemont.

Remaucourt, 365 h., c. de Saint-Quentin.

Remies, 464 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Remigny, 1,090 h., c. de Moy.

Remy-Blanzy (Saint-), 548 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Renansart, 499 h., c. de Ribemont.

Renneval, 556 h., c. de Rozoy.

Résigny, 633 h., c. de Rozoy.

Ressons-le-Long, 611 h., c. de Vic. ⟶ Église du XIe et du XIIIe s. — Sur le chemin de Ressons à Montigny, croix de carrefour romane.

Retheuil, 450 h., c. de Villers-Cotterets. ⟶ Menhir. — Clocher roman.

Reuilly-Sauvigny, 303 h., c. de Condé.

Revillon, 88 h., c. de Braisne.

Ribeauville, 414 h., c. de Wassigny.

Ribemont, 3,096 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Saint-Quentin, sur l'Oise. ⟶ Ancienne abbaye de Saint-Nicolas, occupée par une filature. — Église des XIIe, XIVe et XVIe s.; boiseries provenant de l'abbaye. — Murs d'enceinte du XIIe s.

Rocourt, 273 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Rocquigny, 690 h., c. de la Capelle.

Rogécourt, 154 h., c. de la Fère.

Rogny, 252 h., c. de Vervins.

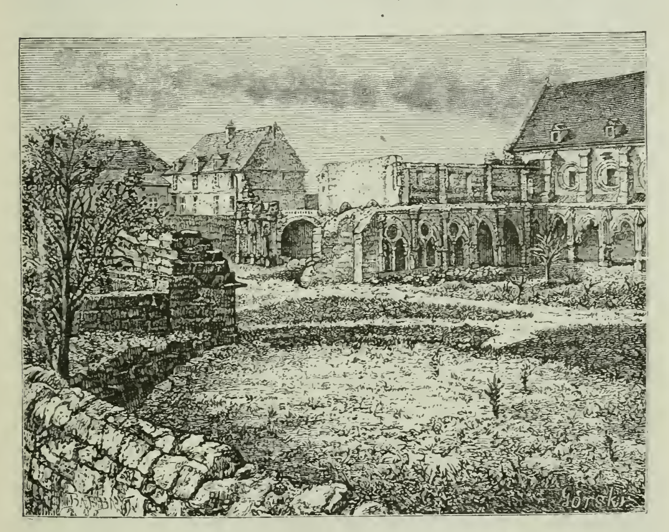
Romeny, 230 h., c. de Charly.

Romery, 198 h., c. de Guise.

Ronchères, 221 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Roucy, 613 h., c. de Neufchâtel.

Rougeries, 306 h., c. de Sains.



Saint-Jean des Vignes, à Soissons.

Roupy, 537 h., c. de Vermand.

Rouvroy, 189 h., c. de Rozoy.

Rouvroy, 206 h., c. de Saint-Quentin.

Royaucourt-et-Chailvet, 282 h., c. d'Anizy. ⟶ Église Saint-Julien, mon. hist. du XIIIe s.

Rozet-Saint-Albin, 341 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Rozières, 190 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Rozoy-Bellevalle, 173 h., c. de Condé.

Rozoy le-Grand, 455 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Rozoy-sur-Serre, 1,405 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Laon.

Saconin-et-Breuil, 281 h., c. de Vic.

Sains, 2,188 h., ch.-l. de c. de l'arr. de Vervins.

Samoussy, 215 h., c. de Sissonne.

Sancy, 214 h., c. de Vailly.

Saponay, 296 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Sart (Le), 364 h., c. du Nouvion.

Saulchery, 589 h., c. de Charly.

Savy, 711 h., c. de Vermand.

Seboncourt, 2,390 h., c. de Bohain.

Selens, 425 h., c. de Coucy-le-Château.

Selve (La), 365 h., c. de Sissonne.

Septmonts, 465 h., c. de Soissons. ⟶ Ancien château des évêques de Soissons; grosse tour de 45 mèt. de hauteur, belle salle du XIIIe s. — A la ferme de la Carrière-l'Évêque, belle grange du XIIe ou du XIIIe s., à trois nefs.

Septvaux, 278 h., c. de Coucy-le-Château. ⟶ Église du XIIe s.; deux tours.

Séquehart, 558 h., c. du Catelet.

Serain, 1,231 h., c. de Bohain.

Seraucourt-le-Grand, 1,492 h., c. de Saint-Simon.

Serches, 375 h., c. de Braisne. ⟶ Chapelle de la commanderie de Maupas (XIIIe s.), convertie en écurie.

Sergy, 278 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Seringes-et-Nesles, 335 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Sermoise, 290 h., c. de Braisne.

Servais, 435 h., c. de la Fère.

Serval, 100 h., c. de Braisne.

Séry-lès-Mézières, 1,142 h., c. de Ribemont.

Silly-la-Poterie, 130 hab., c. de Neuilly-Saint-Front.

Simon (Saint-), 718 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Saint-Quentin.

Sinceny, 2,075 h., c. de Chauny.

Sissonne, 1,551 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Laon.

Sissy, 930 h., c. de Ribemont.

Soissons, 11,089 h., chef-lieu d'arrondissement, ville forte, sur l'Aisne. ⟶ La cathédrale, monument historique des XIIe et XIIIe siècles (100 mètres de longueur), est précédée d'un beau portail inachevé et mutilé, que domine une tour carrée de 66 mètres de hauteur, semblable à celles de Notre-Dame, à Paris, ornée aux angles de statues et de dais admirablement sculptés. A l'intérieur, on remarque surtout les cinq grandes chapelles polygonales de l'abside et les huit chapelles carrées du chœur, éclairées par de grandes fenêtres en ogive; de riches vitraux, du XIIIe s.; la rose et les grisailles du croisillon nord; le maître-autel, flanqué de deux statues en marbre, représentant l'*Annonciation*, et surmonté d'une *Adoration des bergers*, attribuée à Rubens; les statues de deux abbesses; la statue tombale de Mgr de Simony; de belles tapisseries du XVIe siècle, etc. — Sur la rue du Cloître-Saint-Gervais, trois arcades du XIIIe siècle éclairent le premier étage d'une maison portant le no 14. — Près de là, quatre travées servant d'écurie sont le seul reste de l'*église Saint-Nicolas* (XIIIe siècle). — L'*abbaye de Saint-Jean des Vignes*, reconstruite vers le milieu du XIIIe siècle, n'a conservé que des débris d'un cloître somptueux, un petit cloître ruiné de la Renaissance, une grande salle voûtée, le réfectoire, et le portail de l'église (mon. hist. des XIIIe et XVIe siècles), flanqué de deux beaux clochers des XVe et XVIe siècles (70 et 75 mètres de haut). Thomas Becket passa dans cette abbaye une partie de son exil (1161-1170). — Nous signalerons encore: l'*église Saint-Léger* (XIIIe, XVIe et XVIIIe siècles), recouvrant deux cryptes, l'une du XIIe siècle et l'autre du XIIIe siècle (restes d'un cloître du XIIIe ou du XIVe s.); — l'*église* collégiale *de Saint-Pierre* (XIIe siècle), dont il ne reste que deux travées ruinées; — les ruines de l'*abbaye* royale *de Notre-Dame de Soissons* (XIIe siècle), transformées en caserne; — la vieille *tour Lardier*; — la *chapelle de l'institut des sourds-muets*, édifice moderne, dans le style du XIIIe siècle, recouvrant une belle crypte du XIIe siècle, seul reste de la célèbre abbaye de Saint-Médard, et que coupent à angles droits sept autres nefs de même largeur et de même hauteur (à gauche, cachot où fut, dit-on, enfermé Louis le Débonnaire); — l'*église Saint-Vaast*, construction moderne dans le style roman du XIIe siècle; — le *château*, flanqué de grosses tours; — l'*hôtel-Dieu* (1247); — le *collège* (XIVe siècle); — l'*hôpital général* (1657); — la *bibliothèque* (30,000 vol.; manuscrits); — le *musée d'antiquités* (2000 médailles; curiosités scien-



Cathédrale de Soissons.

tifiques et archéologiques; antiquités gallo-romaines); — et la *statue de Paillet*, dans la cour de l'*hôtel de ville* (XVIIIe siècle).

Soize, 306 h., c. de Rozoy.

Sommelans, 80 hab., c. de Neuilly-Saint-Front.

Sommeron, 257 h., c. de la Capelle.

Sommette-Eaucourt, 175 h., c. de Saint-Simon.

Sons-et Ronchères, 912 h., c. de Marle.

Sorbais, 651 h., c. de la Capelle.

Soucy, 146 h., c. de Villers-Cotterets.

Soupir, 428 h., c. de Vailly.

Sourd (Le), 645 h., c. de Sains.

Surfontaine, 334 h., c. de Ribemont.

Suzy, 425 h., c. d'Anizy.

Taillefontaine, 496 h., c. de Villers-Cotterets. ⋙→ Église des XIIe et XVIe s.; curieux porche romain.

Tannières, 85 h., c. de Braisne.

Tartiers, 376 h., c. de Vic.

Tavaux-Pontséricourt, 1,427 h., c. de Marle.

Tergnier, 3,079 h., c. de la Fère.

Terny-Sorny, 440 h., c. de Vailly.

Thenailles, 771 h., c. de Vervins.

Thenelles, 1,195 h., c. de Ribemont.

Thibaud (Saint-), 118 h., c. de Braisne. ⋙→ Curieuses ruines d'une église romane.

Thiernu, 295 h., c. de Marle.

Thomas (Saint-), 178 h., c. de Craonne.

Torcy, 120 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Toulis-et-Attencourt, 382 h., c. de Marle.

Travecy, 944 h., c. de la Fère.

Trefcon, 191 h., c. de Vermand.

Tréloup, 1,330 h., c. de Condé.

Troësnes, 247 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Trosly-Loire, 862 h., c. de Coucy-le-Château.

Trucy, 250 h., c. de Craonne. ⋙→ Église romane, remarquable par son ancienneté et ses sculptures.

Tugny-et-Pont, 614 h., c. de Saint-Simon.

Tupigny, 1,114 h., c. de Wassigny.

Ugny-le-Gay, 404 h., c. de Chauny.

Urcel, 644 h., c. d'Anizy. ⋙→ Église romane très-intéressante, à trois nefs terminées par des absides; le porche à arcades, le clocher carré et la première travée de la nef appartiennent au style rhénan du XIIe siècle; le reste de l'église est un spécimen du style picard du XIIe siècle. — Chapiteaux curieux; cuve baptismale romane; dalle tumulaire du XIIIe siècle.

Urvillers, 814 h., c. de Moy.

Vadencourt-et-Bohéries, 869 h., c. de Guise.

Vaillery, 53 h., c. de Vailly.

Vailly, 1,661 h., ch.-l. de c. de l'arroud. de Soissons. ⋙→ Église du XIIe au XVIe s.; beau clocher. — Façade (XVe s.) d'un ancien hôpital.

Vallée-aux-Bleds (La), 570 h., c. de Vervins.

Vallée-Mulâtre (La), 505 h., c. de Wassigny.

Variscourt, 106 h., c. de Neufchâtel.

Vassemy, 210 h., c. de Braisne.

Vassens, 402 h., c. de Coucy-le-Château.

Vaucelles-et-Breffecourt, 190 h., c. d'Anizy.

Vauclerc-et-la-Vallée-Foulon, 86 h., c. de Craonne. ⋙→ Abbaye de Bernardins, fondée en 1134, reconstruite sur de plus vastes proportions au XIIIe s. et réparée au XVIe s. Il en reste un pan de mur de l'église, quelques salles attenantes aux cloîtres et un bâtiment de 68 mètres sur 15, ayant 132 fenêtres : c'est la grange ou le dortoir de l'abbaye (?); la charpente de cet édifice, mélange de plein cintre et d'ogive, est une des plus belles que l'on puisse voir.

Vaudesson, 444 h., c. de Vailly.

Vaux, 220 h., c. de Vermand.

Vaux-Audigny, 1,717 h., c. de Wassigny.

Vauxaillon, 537 h., c. d'Anizy.

Vauxbuin, 455 h., c. de Soissons.

Vauxcéré, 180 h., c. de Braisne.

Vauxrezis, 527 h., c. de Soissons.

→ Dolmen de Pierre-Laye. — Église du XII[e] s. ; belle tour à deux étages.

Vauxtin, 121 h., c. de Braisne.

Vendelles, 326 h., c. de Vermand.

Vendeuil, 1,455 h., c. de Moy.

Vendhuile, 1,732 h., c. du Catelet.

Vendières, 358 h., c. de Charly.

Vendresse-et-Troyon, 257 h., c. de Craonne.

Vénérolles, 668 h., c. de Wassigny.

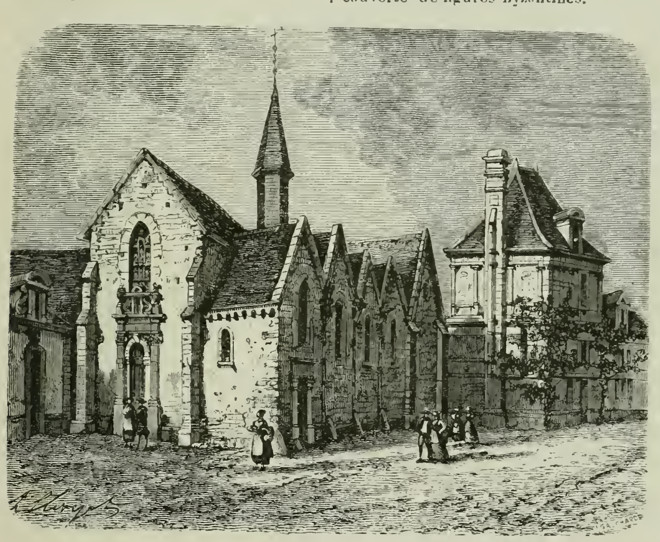
Venizel, 247 h., c. de Soissons.

Verdilly, 291 h., c. de Château-Thierry.

Verguier (Le), 642 h., c. de Vermand.

Verly, 986 h., c. de Wassigny.

Vermand, 1,247 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Saint-Quentin. → Le camp romain de Vermand (mon. hist.) forme une enceinte presque carrée; en 1826-27, on y a découvert des bas-reliefs et des frises portant des vestiges de sculpture. — Dans l'église, fonts baptismaux (mon. hist.) fort curieux, en marbre bleu de Tournai, avec frise couverte de figures byzantines.



Église et restes du château de Villers-Cotterets.

Verneuil-Courtonne, 238 h., c. de Craonne.

Verneuil-sous-Coucy, 206 h., c. de Coucy-le-Château.

Verneuil-sur-Serre, 575 h., c. de Crécy-sur-Serre.

Versigny, 708 h., c. de la Fère.

Vervins, 3,102 h., ch.-l. d'arrond. → Dans l'église, de différentes époques, belle chaire et tableau de Jouvenet; peintures murales importantes du XVI[e] s. — Restes de fortifications. — Tour des archives du château, dépendant du collége.

Vesles-et-Caumont, 482 h., c. de Marle.

Veslud, 447 h., c. de Laon.

Veuilly-la-Poterie, 254 h., c. de Neuilly-Saint-Front.

Vézaponin, 232 h., c. de Vic.

Vézilly, 301 h., c. de Fère-en-Tardenois.

Vic-sur-Aisne, 897 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Soissons. ⋙→ Église des XIe, XIIIe et XVIe s. — Restes d'un château (donjon de la fin du XIIe s., remanié au XVIIe s. : 25 mètres de hauteur).

Vieil-Arcy, 327 h., c. de Braisne.

Viels-Maisons, 945 h., c. de Charly.

Vierzy, 641 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Viffort, 378 h., c. de Condé.

Vigneux, 819 h., c. de Rozoy.

Ville-aux-Bois-lès-Dizy (La), 575 h., c. de Rozoy.

Ville-aux-Bois-lès-Pontavert (La), 198 h., c. de Neufchâtel.

Ville-Savoye, 134 h., c. de Braisne.

Villemontoire, 285 h., c. d'Oulchy-le-Château.

Villeneuve-Saint-Germain, 599 h., c. de Soissons.

Villequier-Aumont, 868 h., c. de Chauny.

Villeret, 930 h., c. du Catelet.

Villers-Cotterets, 5,206 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Soissons. ⋙→ L'église (XIIe et XVIe s.) conserve des boiseries du XVIe s. — Le château (mon. hist.), défiguré en 1750 par des restaurations (façade principale longue de 40 mètres, décorée de niches et de sculptures), offre un magnifique escalier et une chapelle avec frise finement sculptée (Renaissance). — Monument élevé à Alexandre Dumas père, né à Villers-Cotterets en 1803, et mort en 1870.

Villers-en-Prayères, 191 h., c. de Braisne.

Villers-Hélon, 392 h., c., de Villers-Cotterets.

Villers-le-Sec, 606 h., c. de Ribemont.

Villers-lès-Guise, 481 h., c. de Guise.

Villers-Saint-Christophe, 871 h., c. de Saint-Simon.

Villiers-sur-Marne, 465 h., c. de Charly.

Vincy-Reuil-et-Magny, 264 h., c. de Laon.

Viry-Noureuil, 1,621 h., c. de Chauny.

Vivaise, 261 h., c. de Laon.

Vivières, 512 h., c. de Villers-Cotterets.

Voharies, 190 h., c. de Sains.

Vorges, 400 h., c. de Laon. ⋙→ Belle église fortifiée de la fin du XIIe au XIVe s.

Vouel, 462 h., c. de la Fère.

Voulpaix, 937 h., c. de Vervins.

Voyenne, 560 h., c. de Marle.

Vregny, 141 h., c. de Vailly.

Wassigny, 1,294 h., ch.-l. de c. de l'arrond. de Vervins.

Wassogne, 272 h., c. de Craonne.

Wattigny, 684 h., c. de Hirson.

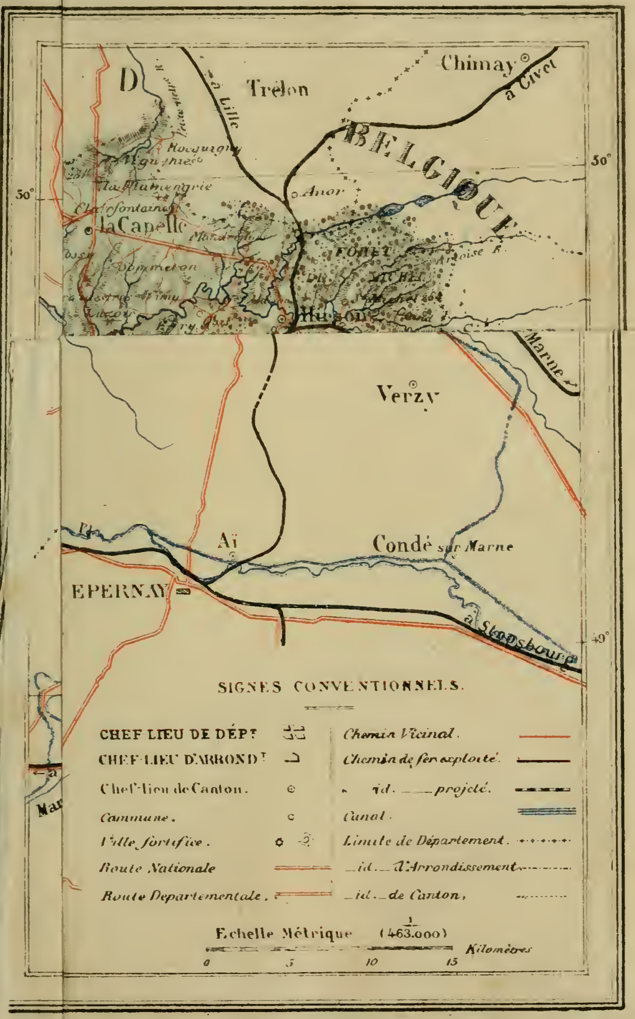
Wiége-et-Faty, 690 h., c. de Sains.

Wimy, 982 h., c. de Hirson.

Wissignicourt, 296 h., c. d'Anizy.

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

Franc...ffres indiquent la hauteur en metres au dessus du niveau de la mer



avé-che


AISNE
France par ADOLPHE JOANNE
BELGIQUE
Trelon
Chimay
La Capelle
Hirson
Aubenton
Rumigny
Vervins
Guise
Sains
Marle
Ribemont
St QUENTIN
Le Catelet
Bohain
Wassigny
Nouvion
Le Nouvion
Vermand
St Simon
Moy
Crécy
Chaumont-Porcien
Château-Porcien
Asfeld
Neufchâtel
Sissonne
LAON
Chauny
La Fère
Coucy
Anizy
Vailly
Craonne
Guiscard
Noyon
Nesle
Ham
Ribecourt
Attichy
SOISSONS
Braine
Fismes
Bourgogne
REIMS
Villers-Cotterets
Oulchy
Neuilly
Ville en Tardenois
Verzy
Betz
Châtillon sur Marne
Dormans
Condé sur Marne
EPERNAY
CHATEAU-THIERRY
Condé
Lizy sur Ourcq
la Ferté Jouarre
Montmirail
Montmort
MARNE
SIGNES CONVENTIONNELS
CHEF LIEU DE DEPt
Chemin Vicinal
Chemin de fer exploité
Canal
Limite de Département
Route Nationale
Route Départementale
Echelle Métrique
Kilomètres
Hachette et Cie à Paris

Joanne, Adolphe Laurent
Géographie du département
de l'Aisne 4. éd.



LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

A PARIS, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

NOUVELLE COLLECTION DES GÉOGRAPHIES DÉPART

PAR AD. JOANNE

FORMAT IN-12 CARTONNÉ

Prix de chaque volume 1

(Février 1881)

76 départements sont en vente

EN VENTE

Ain	11 gravures,	1 carte.
Aisne	20 —	1 —
Allier	27 —	1 —
Alpes-Maritimes	15 —	1 —
Ardèche . . .	12 —	1 —
Ariége	8 —	1 —
Aube	14 —	1 —
Aude	9 —	1 —
Basses-Alpes . .	10 —	1 —
Bouch.-du-Rhône	24 —	1 —
Calvados	11 —	1 —
Cantal	14 —	1 —
Charente	15 —	1 —
Charente-Infér .	14 —	1 —
Cher	12 —	1 —
Corrèze	11 —	1 —
Corse	11 —	1 —
Côte-d'Or . . .	21 —	1 —
Côtes-du-Nord .	10 —	1 —
Deux-Sèvres . .	14 —	1 —
Dordogne	14 —	1 —
Doubs	15 —	1 —
Drôme	15 —	1 —
Eure	15 —	1 —
Eure-et-Loir . .	17 —	1 —
Finistère	16 —	1 —
Gard	12 —	1 —
Gers	11 —	1 —
Gironde	15 —	1 —
Haute-Garonne .	12 —	1 —
Haute-Marne . .	12 —	1 —
Haute-Saône . .	12 —	1 —
Haute-Savoie . .	19 —	1 —
Haute-Vienne . .	11 —	1 —
Hautes-Alpes . .	18 —	1 —
Hautes-Pyrénées	14 —	1 —
Ille-et-Vilaine .	14 —	1 —
Indre	22 —	1 —
Indre-et-Loire .	21 —	1 —

Isère	10 gr	
Jura	12	
Landes	11 —	1 —
Loir-et-Cher . .	15 —	1 —
Loire	16 —	1 —
Loire-Inférieure	18 —	1 —
Loiret	22 —	1 —
Lot	8 —	1 —
Lot-et-Garonne .	12 —	1 —
Maine-et-Loire .	22 —	1 —
Manche	15 —	1 —
Marne	12 —	1 —
Meurthe-et-Moselle . . .	17 —	1 —
Morbihan	15 —	1 —
Nièvre	9 —	1 —
Nord	17 —	1 —
Oise	10 —	1 —
Orne	15 —	1 —
Pas-de-Calais . .	9 —	1 —
Puy-de-Dôme . .	16 —	1 —
Pyrén.-Orient. .	15 —	1 —
Rhône	19 —	1 —
Saône-et-Loire .	23 —	1 —
Sarthe	16 —	1 —
Savoie	14 —	1 —
Seine-et-Marne .	15 —	1 —
Seine-et-Oise .	17 —	1 —
Seine-Inférieure	15 —	1 —
Somme	12 —	1 —
Tarn	11 —	1 —
Tarn-et-Garonne	8 —	1 —
Var	12 —	1 —
Vaucluse	16 —	1 —
Vendée	14 —	1 —
Vienne	15 —	1 —
Vosges	16 —	1 —
Yonne	17 —	1 —



IMPRIMERIE A. LAHURE, RUE DE FLEURUS, 9, A PARIS.